



جامعة بجاية
Tasdawit n'Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté de Sciences Economiques, Sciences commerciales et des Sciences de
Gestion. Département des Sciences de Gestion.
Option : Finance d'entreprise.

Mémoire de fin de cycle

Thème :

Le rôle de l'évaluation de rentabilité sur la Performance des entreprises

Cas d'étude : SARL IFRI d'Ighzer Amokrane –
Bejaïa.



Elaboré par :

Melle ABDALI Lynda.

Melle TIDJET Lynda.

Membres de jury :

Président : Mme Hamitouche

Encadreur : Mme TRAKI Dalila

Session 2018

Remerciement

Depuis le début de la rédaction de ce mémoire on a toujours pensée que la partie la plus facile serait l'écriture des remerciements. Aujourd'hui nous rends compte qu'en pratique c'est plus compliqué que prévu. Il y a tellement de personnes qui ont influencé de façon directe ou indirecte sur nos travaux de recherche, amis ou famille ou bien voisine qui m'ont soutenu, encouragé, réconforté et rassuré que on peut d'oublier quelqu'un dans quelques signes qui vont suivre.

Avant tout nous remercions Dieu, le tout puissant de nous avoir accordé la santé la volonté pour accomplir ce travail.

Nous gratitude va d'abord à madame Traki Dalila qui nous honore sa confiance en acceptant et pour son aide et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer et sans elle ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Nous tenons aussi à remercier vivement tous les personnes de l'entreprise IFRJ pour son soutien et leur patience, leurs conseils pleins de sens et pour le suivi et l'intérêt qu'ils ont portés à mes travaux.

Dans l'impossibilité de citer, tous les noms, nous sincères remerciements vont à tous ceux et celles, qui de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et leurs compétences la réalisation de ce mémoire.

En fin nous remercions vivement les membres de jury de soutenance de nous faire l'honneur de participer dans l'évaluation de ce travail.

Dédicaces

Au nom du dieu et le miséricordieux louange à ALLAH le tout puissant.

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, reconnaissance et de remerciement :

A mes chers parents,

A mes chers frères

Qui m'ont aidé de

Amazigh, Moumouh

Prés et de soin.

Loucif, Syphax.

A ma cher sœur Katia et son épouse et sa belle mère.

A mon oncle Abdali Fahim.

A tout ma famille, qui porte le nom Abdali et Afflik.

A toutes mes chères amies.

A ma cher binôme et sœur Lynda.

A tout ceux qui ont participé à l'élaboration de ce modeste travail et tous ceux

qui nous sont chers.

Lynda A

Dédicaces

Au nom du dieu le clément et le miséricordieux louange à ALLAH le tout

Puissant

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, reconnaissance et de remerciement.

A ma belle chère maman.

A mes chers frères,

A mes chères sœurs,

Yacine, Sofiane

Tacus, Scourea.

Djillali, Lounas

Dihia, Hdjilla.

A mon père adopté belhani.

A toutes mes chers amis,

Latifa, Scnia.

Kenza, Nabila, Lydia.

A tout ma famille qui porte le nom Tidjet et Bensassouse.

A ma cher binôme sœur Lynda.

A tout ceux qui ont participé à l'élaboration de ce modeste travail et tous ceux

Qui nous sont chers.

Lynda. J

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre 01 : les outils et les méthodes d'évaluation de la rentabilité	03
Introduction	03
Section 01 : Notions générales sur la rentabilité	03
Section02 : La rentabilité et la croissance	06
Section 03 : Les méthodes d'évaluation de la rentabilité et l'analyse des ratios	08
Conclusion au chapitre	16
Chapitre 02 : Généralités sur la performance de l'entreprise	17
Introduction	17
Section 01 : Notions générales sur la performance	17
Section 02 : Les indicateurs de la performance de l'entreprise	22
Section 03 : Les mesures de la performance et les méthodes d'analyse financière de l'entreprise.....	28
Section 4 : Analyse de l'équilibre financier	31
Conclusion au chapitre	43
Chapitre 03 : L'impact de l'évaluation financière sur la rentabilité et la Performance de l'entreprise IFRI	44
Introduction	44
Section 01 : Présentation générale de l'entreprise IFRI	44
Section 02 : Les bilans financiers de l'entreprise	53
Section 3 : Analyse de la situation de l'entreprise IFRI	62
Conclusion au chapitre	69
Conclusion générale	70
Bibliographie	
Liste des tableaux	
Liste des figures	

Annexes

Table des matières

Résumé

AC : actif circulant

ANCC : actif net comptable corrigé

ANCR : actif net comptable réévalué

BFR : besoin de fonds de roulement

BFRE : besoin de fonds de roulement d'exploitation

BFRUE : besoin de fonds de roulement hors d'exploitation

CA : chiffre d'affaire

CAF : capacité d'autofinancement

CF : charge fixe

CMC : coût moyen pondéré du capital

CP : capitaux propres

CV : charge variable

DCT : dette court terme

DLMT : dette long moyen terme

EBE : excédent brut d'exploitation

EP : rentabilité prévisionnelle

FR : fonds de roulement

FRE : fonds de roulement étranger

FRN : fonds de roulement net

FRP : fonds de roulement propre

FRT : fonds de roulement total

GW : good Will

IBS : Impôt sur le bénéfice

MA : marge commerciale

PM : point mort

RCAI : résultats courant avant impôt

RE : rentabilité économique

R. EXCP : résultats exceptionnelles

R. EXP : résultats d'exploitation

RF : rentabilité financier

RF : résultats financier

RN : résultats net

R_r : rentabilité rétrospective

SIG : soldes intermédiaire de gestion

SR : seuil de rentabilité

TR : trésorerie

USR : utilité de seuil de rentabilité

VA : valeur ajoutée

VCP : valeur capitaux propre

VD : valeur disponible

VE : valeur d'entreprise

VI : valeur immobilisée

VR : valeur réalisable

V_t: valeur terminal de l'entreprise

Introduction générale

Il n'est plus à démontrer que les entreprises sont au centre du développement économique d'un pays, qu'elles soient publiques ou privées. Ce sont elles qui créent les emplois donc elles représentent des sources de revenus pour la population.

Une bonne gestion est basée sur la qualité, le cout et les délais, cette démarche exige aux entreprises la production de bien et service qui répondent aux normes de qualité, avec des délais plus ou moins réduits mais sans oublier le moindre cout afin d'aboutir à des résultats et dégager de la rentabilité.

Pour arriver aux meilleurs résultats, la rentabilité et la performance sont des solutions qui permettent de répondre à toutes les problématiques de gestion des entreprises. Pour cela, l'amélioration de la performance et de la rentabilité passe par l'évaluation des différents indicateurs et des résultats. Une amélioration ne peut se concevoir qu'à partir du moment où les résultats obtenus sont conformes à ceux définis.

Probablement par la stratégie, une entreprise qui ne fait pas des estimations, elle ne peut pas s'améliorer, pour cela, évaluer la rentabilité devient une nécessité pour une entreprise, dans le but de mesurer sa performance.

Notre travail est centré sur l'incidence de l'évaluation de la rentabilité sur la performance des entreprises. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Quel est l'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI ?

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous somme interrogés sur les questions suivantes :

- 1- Comment évalue-t-on la rentabilité de l'entreprise ?
- 2- Quels sont les indicateurs et les objectifs de l'évaluation de la rentabilité est son impact sur la performance ?
- 3- Quels est le mode d'évaluation choisit par l'entreprise IFRI ?

Pour appréhender notre étude et répondre effectivement à nous question de rechercher, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1** : L'évaluation se contribue au pilotage de la performance de IFRI
- **Hypothèse 2** : l'entreprise IFRI utilise les ratios de rentabilité comme indicateur de la performance.

Introduction générale

L'élaboration de ce travail suivra la démarche méthodologique suivant : une recherche documentaire et bibliographique traitant des concepts relatifs à l'évaluation de la rentabilité et la performance de l'entreprise. Pour mieux répondre à notre problématique, une collecte de données nous a amené à l'entreprise IFRI a fin de détailler certains aspects pertinents au regard de notre travail.

Notre travail est scindé en trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré aux outils et les méthodes d'évaluation de la rentabilité. Le deuxième chapitre exposera les outille et les méthodes d'évaluation de la performance. Quant au troisième chapitre, il sera question d'une étude de cas pratique relative à une évaluation de la rentabilité et la performance qui est réalisé au niveau de la SARL IFRI.

Chapitre I :

*Les outils et les méthodes d'évaluation de
la rentabilité*

Le mot rentabilité est cependant réservé à l'appréciation financière de la firme, expliqué par le taux d'intérêt qui rend égaux, d'une part, le total des bénéfices annuels actualisés à la date d'investissement initial et d'autre part, le montant de l'investissement initial.

Section 01 : Notions générales sur la rentabilité

La rentabilité est une notion fondamentale dans tout investissement, car elle exprime la capacité d'une entreprise à générer un revenu à partir des ressources qu'elles emploient. Les meilleures entreprises ont toujours un taux de rentabilité qui est élevé ; et surtout qui reste élevé année après année.

1.1. Définition de la rentabilité

La rentabilité représente le rapport entre les revenus d'une société et les sommes mobilisées pour les obtenir. Elle constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des entreprises. Les différents types de rentabilité économique, financière et commerciale.

On peut définir ; la rentabilité d'une entreprise comme la capacité à produire des résultats. Il convient, donc de noter que la rentabilité est différente du taux de marge et de la valeur ajoutée de l'entreprise.

1.2. Les typologies de la rentabilité

1.2.1. La rentabilité rétrospective

On distingue deux types de rentabilité rétrospective : la rentabilité économique qui mesure le rapport entre le revenu courant et le capital stable (dettes financières sous normes international et capitaux propres) mis en œuvre. La rentabilité financière qui mesure le rapport entre le revenu courant après paiement des intérêts et des impôts et les capitaux propres.

1.2.2. La rentabilité économique

La rentabilité économique est un indicateur de la profitabilité d'une entreprise. Elle est estimée à partir de résultat d'exploitation moins l'impôt sur la société ; rapportés aux capitaux stables de l'entreprise. Elle permet aussi d'apprécier la performance d'une société retenant

L'ensemble de ses capiteux durables. Le taux de la rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à dégager un résultat en utilisant l'ensemble de ses moyens de production¹.

On définit, d'abord l'actif économique, celui-ci est parfois appelé capital économique. Il est aussi bien comme la somme des actifs immobilisés net (quoique certains analystes préfèrent utiliser le brut) du besoin en fond de réellesment (BFR) et des disponibilités (et moins les provisions pour risques et charge), que comme la somme des capitaux propres hors dividendes versés et des dettes financier.

Par facilité, on procède souvent aux calculs à partir du bilan de fin d'exercice mais il est plus rigoureux de revenir en début de l'exercice ou mieux de faire une moyenne.

$$\text{Rentabilité économique} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{capitaux investis}$$

1.2.3. Rentabilité financière

La rentabilité financière estime le taux de rémunération de l'investissement. Cette dernière rentabilité est essentielle pour les apporteurs de capitaux puisqu'elle mesure la performance des ressources investies dans².

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat} / \text{capitaux propre}$$

1.2.4. La rentabilité prévisionnelle

Souscription ou achat d'action n'est pas directement la rentabilité rétrospective financière constatée pour l'entreprise elle - même. La rentabilité prévisionnelle de l'investissement est ici la somme actualisée des flux de trésorerie :

- Des revenus encaissés : Ce qui revient (à quelqu'un ou à une collectivité) comme rémunération du travail ou le fruit du capital, perçu par le détenteur d'une obligation (intérêt) ou d'une action (divident).

¹ CONSO Pierre, HAMECI Farouk, P102.

² CHIHA Khemici, Finance d'entreprise approche stratégique, HOUMA, Alger, 2009, P97.

- Et de la plus ou moins-value potentielle : Due à la variation du prix de l'action. Elle dépend notamment d'un élément. La rentabilité prévisionnelle pour un investisseur dans une entreprise sous forme d'exogènes, le prix de marché de l'action, d'autres facteurs autres que la rentabilité de l'entreprise intervient. En particulier le prix d'achat de l'action est déterminant, aussi que les tendances boursières si l'action est cotée sur un organisé.

1.2.5. La rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale est utilisée pour comparer le résultat net de l'entreprise grâce au chiffre d'affaires. C'est une ration pour estimer le risque d'une baisse de chiffre d'affaires pour l'entreprise. Si la rentabilité commerciale est faible signifie une légère baisse du chiffre d'affaires.

Rentabilité commerciale = excédent brut d'exploitation / chiffre d'affaires

Où résultat net / chiffre d'affaires

1.3. La notion d'effet de levier

La structure financière d'une entreprise à une influence sur le niveau et la rentabilité de ses bénéfices à travers le mécanisme de l'effet de levier.

Il est destinée à multiplier les profits et les prêts, les techniques courantes de levier sont l'endettement, l'achat d'actif à long terme et les produits dérivés.

L'effet de levier sert en comptabilité à déterminer les conséquences de l'apport de capitaux entres par rapport aux capitaux propres d'une entreprise, cette évaluation détermine le montant maximum d'endettement acceptable pour une société, sans mettre en risque ses capitaux propre avant tout investissement, une entreprise détermine l'effet de levier et le présente aux associés aussi qu'aux investisseur potentielles. Après un cycle d'exploitation donne. On recalcule l'effet de levier afin de déterminer si le projet a été rentable lorsque le levier est positif l'investissement est rentable, s'il est négatif il y a une perte du capital.

L'effet de levier se calcule en mettant en rapport le taux de rentabilité de l'actif économique après impôt et le cout de la dette, plusieurs formules peuvent être appliquées.

$$\text{Effet de levier} = \frac{\text{résultat d'exploitation} - \text{impôt} - \text{dettes financier}}{\text{capitaux propre}}$$

Section 02 : La rentabilité et la croissance

La croissance d'une entreprise jugera à travers l'évaluation comparée de la valeur ajoutée par rapport au chiffre d'affaire. Toute entreprise non rentable ne peut se développer.

2.1. L'impact de la rentabilité sur la croissance

La rentabilité conditionne l'avenir de l'entreprise et permet de distinguer les entreprises à une forte croissance potentielle, une croissance moyenne ou qu'elles sont en déclin. La rentabilité est un moyen de croissance de la firme ; toute entreprise non rentable ne peut se développer.

La croissance est le processus d'accroissement de la taille de la firme. Celle-ci peut être mesurée par des critères de stock (actifs immobilisés, actifs totaux, capitaux propres, ...) soit par des critères de flux (valeur ajoutée, cash-flow, chiffre d'affaires,).

Certaines entreprises dégagent une rentabilité trop faible mais elles décident d'investir dans l'espoir d'une meilleure rentabilité. Pour ces entreprises, leurs capacité d'autofinancement très faible, voire négative, des investissements financés par emprunts. Cette situation de l'entreprise est déséquilibrée.

Certains secteurs sont caractérisés par une activité cyclique. Pendant quelques années la croissance peut être élevée et la rentabilité forte et ensuite la croissance se ralentit et la rentabilité diminue. Ces caractères cycliques ne doivent être négligé ; ni dans l'appréciation de la situation financière de l'entreprise.

En particulier ; les investissements ne doivent pas être décidés en considérant la capacité d'autofinancement des années fastes, mais en anticipant également les ralentissements d'activités, de façon à mettre d'alourdir les charges fixées et de mettre en danger la pérennité.

2.2. Le phénomène de la croissance

En ce qui concerne notre étude, nous utiliserons, pour mieux appréhendes le phénomène de la croissance sont des indicateurs d'investissement et le chiffre d'affaires.

2.2.1. Le chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires est un élément essentiel de l'appréciation du dynamisme commercial d'une entreprise en ce qu'il demeure la mesure de flux créateur de l'enrichissement. Une entreprise dynamique doit assurer la croissance de son chiffre d'affaires en tant qu'instrument d'analyse de la rentabilité de l'entreprise, l'enrichissement le plus important en dehors des autres produits.

L'insuffisance du chiffre d'affaires peut résulter de l'inadéquation du produit au marché, d'une contraction globale de celui-ci d'une qualité insuffisante, du manque de dynamisme commercial, etc...

Le manque de rentabilité qui entraîne une capacité d'autofinancement insuffisante par rapport aux investissements en immobilisation et /ou en actifs circulants.

L'entreprise entend, par la vente de ses produits ou de ses services, en obtenir une contrepartie monétaire (le chiffre d'affaires)

2.2.2. Investissement

L'investissement constitue l'échange d'une satisfaction immédiate et certaine à laquelle on renonce contre une espérance que l'on acquiert et dont le bien investi est le support.

L'investissement se traduit donc toujours par une ponction sur les ressources de l'économie qui, distraites d'une utilisation immédiate, seront affectées à accroître la production future. L'investissement engendre deux flux financiers : l'un instantané (l'investissement lui-même et ses coûts annexes) ; l'autre progressif (le rendement des biens de production nouvellement acquis). Les engagements d'investissement ne sont pas des opérations à classer dans l'exploitation courante, et qu'ils sont financés, non par des capitaux d'exploitation, mais par des capitaux stables.

Section 03 : Les méthodes d'évaluation de la rentabilité

Il y'a plusieurs douzaines de méthode possibles pour évaluer une entreprise mais celles – ci peuvent être résumés en trois grande familles³.

3.1. La méthode patrimoniale

Elle est basée sur le bilan. La valeur patrimoniale est le premier élément de valorisation d'une entreprise l'avantage de cette méthode est facile de sa mise en œuvre. Elle consiste à déterminer le prix d'une entreprise en additionnant la valeur réelle de tous les biens qui la composent et en retranchant toutes les dettes (actif net comptable corrigé). Ce calcule se fait à partir de bilan de l'entreprise que l'on aura retraité auparavant.

L'inconvénient de cette méthode est qu'elle est tournée vers le passé. On ne considéré pas les bénéfices à venir de plus on fait abstraction des éléments hors bilan notoriété savoir-faire. La méthode patrimoniale sont pertinentes pour l'évaluation d'entreprise qui disposent d'actifs significatif et dont la rentabilité n'est pas très importante (société immobilière activité industrielle) mais serrant moins indiquée pour les activités de prestation de services. Les deux (2) principales méthodes patrimoniales sont :

3.1.1. L'actif net comptable corrigé (ANCC)

Pour cette méthode, en partant du bilan comptable, on établit un bilan financier, en réajustant après analyse détaillée ou d'expertise de tous les postes, l'actif net comptable est parfois appelé « l'actif net intrinsèque⁴ ».

$$\text{ANCC} = \text{actifs réels} - \text{dettes réelles}$$

3.1.2. L'actif net comptable réévalue (ANCR)

³ IN <http://petire-entreprise.net/p-3878-136-G1d-les-methode-d-evaluation-d-entreprise-par-leur-rentabilite>.

⁴ ARAB. Z : « Evaluation des Entreprises », cours Master I, Finance et Comptabilité, 2012.

Elle reprend l'actif net comptable corrigé et on ajoutant la revalorisation du fonds de commerce appelée good Will, elle s'établit ainsi valeur de l'entreprise = ANCC + good Will = $(RE - (i * \text{Capitaux engagés})) = GW$

Avec RE : résultat économique

I : Capitaux engagés : rémunération des capitaux engagés à un taux déterminé.

La rente du good Will (différence entre le RE et la rémunération des capitaux engagés) est actualisée sur une durée définie :

Rente du good Will = $(GW_n) / ((1+a)^n)$

Rente de G W avec annuités constants : $(GW * 1 - (1+a)^n) / a$

3.2. La méthode multiple

Valoriser une entreprise avec la méthode multiple (ou des comparables). Dans cette méthode, on évalue l'entreprise sur la base des niveaux de valorisation de sociétés comparables (entreprise du même secteur, ou ayant le même modèle économique).

3.2.1. Le principe

- On sélectionne les ratios qui vont servir à la comparaison (le CA, L'EBE, le REX.).
- On calcule la valeur des multiples à partir des ratios des comparables.
- On applique ces multiples à la société que l'on souhaite évaluer :

➤ Les multiples boursiers

Les comparables sont dans ce cas des sociétés cotées en bourse : la valeur des capitaux propres retenue pour la comparaison est la valeur de ses titres en bourse. C'est-à-dire la capitalisation boursière

➤ Les multiples de transaction

Les comparables ne sont pas obligatoirement des sociétés cotées en bourse, la valeur des capitaux propres retenue pour la comparaison est égale au prix de cession des titres lors de la transaction suivant la ration utilisée, le multiples permet d'obtenir soit la valeur de l'entreprise, soit la valeur des capitaux propres.

$$\text{Valeur d'entreprise(VE)} = \text{valeur capitaux propres(VCP)} + \text{endettement net}$$

Multiplés utilisés :

- **Multiplés permettant d'obtenir la valeur d'entreprise.**
- **Multiplés permettant d'obtenir la valeur de capitaux propres.**

3.3. La méthode des cash-flows actualisés

La méthode du discount cash-flows consiste à déterminer les revenus que rapporteront une l'entreprise (on parle de flux de trésorerie futures) et à les actualiser pour indiquer la valeur de l'entreprise à une date (t) donnée.

Les problèmes soulevés par cette méthode résident principalement dans le choix d'une durée et d'un taux d'actualisation,

- **Sur la durée :** elle dépend de la visibilité de l'entreprise c'est-à-dire de son horizon raisonnable de prévision trop courte, elle accordera une importance considérable à la valeur terminale. Trop longue elle ramené à une simple extrapolation théorique sans intérêt, il faudra choisir la durée permettant à l'entreprise d'attendre son Régime de croisière.
- **Sur le taux d'actualisation :** Il est essentiel dans le calcul mais sa méthode de détermination est discutable puisqu'elle n'est généralement réalisable que pour les entreprises cotées en bourse.

3.3.1. La méthode de calcul des discounted cash-flow :

Pour appliquer la méthode des discounted cash-flow, il convient tout d'abord de déterminer les cash-flows sur une période donnée (en général 4 et 10 ans), puis les actualiser. En fin il est d'usage de rajouter à cette somme la valeur actualisée finale de l'entreprise. Il existe différentes formules des cash-flows, la principale consiste à partir de l'excédent brut d'exploitation(EBE) et d'y retrancher l'impôt calcul sur le résultat d'exploitation. La variation du besoin en fonds de roulement(BFR) ainsi que le montant consacré aux investissements nets des investissements.

Cash-flow (flux de trésorerie disponible) = EBE –IS sur le résultat d'exploitation –la variation BFR –investissements +désinvestissements

3.3.2. Détermination du taux d'actualisation

Comme nous l'avons indiqué après avoir déterminé les cas cash-flows sur les périodes concernées, il convient de les actualiser le taux d'actualisation retenu correspond généralement au cout moyen pondéré du capital (tenant compte, notamment, du cout de la dette). Il doit refléter le niveau de risque de l'activité de l'entreprise et sa structure financière.

$$\text{Cout moyen pondéré du capital (CMC)} = (\text{capital propres} / \text{dettes financiers capitaux propres}) + C_d * (1 - \text{taux d'IS}) * (\text{dettes financiers} / (\text{dettes financières} + \text{capitaux propres}))$$

Avec Cop = coût des fonds propres (rentabilité exigée par les actionnaires)

Et Cd = cout de l'endettement financier

L'utilisation de ce mode de calcul nécessite d'estimer le cout des fond propres (cop) avec la méthode du MEDAF basée sur le bêta des capitaux propres de la société. Or cette méthode n'est utilisable que pour les sociétés disposant d'un cours en bourse (donc cotées).

3.3.3. Calcul de la valeur terminale de l'entreprise

Généralement la valeur terminale de l'entreprise est calculée avec la formule de Gordon Shapiro. Elle tient compte du montant du dividende du taux d'actualisation et du taux de croissance constant du dividende.

$$\text{Valeur terminale de l'entreprise (Vt)} = \text{dividendes} / (\text{IMac} - g)$$

Avec g = le taux de croissance annuel du dividende.

3.3.4. L'intérêt de calcul des discounted cash-flow

La méthode des discounted cash-flow permet d'actualiser (c'est-à-dire de rapporter à une date(t) donnée.) la richesse future produite par une l'entreprise et donc de déterminer sa valeur. Dans cette logique, ont considéré que l'entreprise vaut ce qu'elle va rapporter (contrairement à la méthode de l'actif net comptable dans laquelle l'entreprise vaut ce qu'elle possède).

Cette méthode ne doit être utilisée que pour évaluer les l'entreprise à fort potentiel de croissance disposant de perspectives de développement intéressantes. En pratique, elle concerne principalement les start-ups.

Les entreprises souhaitant lever des fonds pour lancer une nouvelle activité et plus généralement toutes les entreprises qui vont vivre des changements au cours des prochaines années. Pour calculer la valeur de l'entreprise, il convient de retranche de montant obtenu par les DCF la valeur actualisée de l'endettement net. La logique est la même : il suffit d'actualiser les flux à payer au cout de marché de la dette.

3.4. Le seuil de la rentabilité

Correspond au niveau d'activité minimum à partir duquel activité d'une entreprise devient rentable soit le moment à partir duquel les recettes obtenues courent l'ensemble des frais (CF ou CV).

- **Charge fixe** : également appelé charge de structure, est une charge dont le montant est indépendant du niveau de l'activité de l'entreprise. Il s'agit d'une charge récurrente qui sera à règles selon une périodicité fixée. Il s'agit : loyers immobiliers, primes d'assurances, et dotation aux amortissements.
- **Charge variable : (ou charge opérationnelle)** : constitue une charge directement liée au volume d'activité de l'entreprise. Il s'agit : les achats de marchandises pour les entreprises de négoce, les achats de matières et fournitures pour les entreprises de production.

3.4.1. Enjeux et intérêt du seuil de rentabilité

L'intérêt explique le niveau de rentabilité, vu l'utilisation d'un modèle simple. Soit rétrospectivement : pourquoi l'entreprise est n'est pas rentable ? Soit par anticipation : quand et comment l'entreprise sera rentable ? Le modèle du seuil de rentabilité est particulièrement

décisif pour l'ancrer un niveau produit sur le marché son utilisation apporte au décideur un éclairage appréciable sur les points suivants :

- ✓ Montant du chiffre d'affaires à atteindre pour que l'activité devienne rentable.
- ✓ Date à laquelle l'entreprise commence à faire du bénéfice sur cette activité.
- ✓ Marge bénéficiaire réellement dégagée par la société à un montant donné.
- ✓ En cas de conjoncture défavorable ; mesure du risque de déficit de la sécurité dont dispose l'entreprise.
- ✓ Connaissance de la structure.
- ✓ Des couts de l'entreprise (couts fixes et variables).
- ✓ Usage de la contribution (MSCV ou MCV) qui évite de devoir imputer arbitrairement des charges fixes (administration, couts financiers) aux différents couts des produits de la société.

3.4.2. Calcul de seuil de la rentabilité

Le risque d'exploitation (ou risque économique) est le risque rattaché à la réalisation d'un revenu ou d'un flux futur. L'indicateur principal qui permet de mettre en évidence ce risque est le seuil de la rentabilité (ou point mort) qui correspond au chiffre d'affaires (CA) pour lequel le résultat d'exploitation est égal à zéro.

Pour déterminer le seuil de rentabilité, on distingue les charges :

- Variables, qui sont proportionnelles aux ventes (CA), comme les achats ;
- Fixes, qui sont dépensées quel que soit le niveau de ventes, comme les loyers.

Le seuil de rentabilité peut être calculé à partir du compte de résultat (pour plus d'information, lire un compte de résultat), du tableau des soldes intermédiaires de gestion ou tout simplement à partir d'une balance comptable. Il nécessite certains retraitements extracomptables, notamment pour distinguer les charges fixes des charges variables⁵.

Le seuil de rentabilité en valeur : Le seuil de rentabilité est exprimé en chiffre d'affaires et est calculé ainsi :

Seuil de rentabilité en valeur = charge fixes /taux de marge sur cout variable

⁵ Hubert de La Bruslerie Analyse financière Information financière, diagnostic et évaluation 4ème édition Dunod, Paris, 2010.

- **Le seuil de rentabilité en quantité** : Le seuil de rentabilité correspond à des quantités vendues se calcule comme suit :

Seuil de rentabilité en quantité = seuil de rentabilité en valeur / prix de vente unitaire

Où

Seuil de rentabilité en quantité = charge fixes / marge sur cout variable unitaire

- **Le seuil de rentabilité en durée** : Le seuil de rentabilité en durée correspond à un nombre de période se calcule comme suit :

Seuil de rentabilité en durée = seuil de rentabilité en valeur / chiffre d'affaire

3.4.3. Le point mort (PM)

Le point mort est une donnée qui découle de seuil de rentabilité. Il correspond, non plus à une donnée financière, mais à une durée exprimée en nombre de jours, de moins on d'année dont le dépassement est nécessaire pour être rentable.

Calcule point mort :

Point mort (en jours) = seuil de rentabilité / (Chiffre d'affaires Annuel / 360)

3.4.4. Utilité de seuil de rentabilité (USR)

Comme nous l'avons évoqué le seuil de rentabilité permet de disposer d'un indicateur chiffré.

- ✓ Si le seuil de rentabilité est dépassé l'entreprise réalise un bénéfice.
- ✓ Si le seuil de rentabilité n'est pas atteint l'entreprise réalisé une perte.
- ✓ Si le seuil de rentabilité est nul l'entreprise réalisé un résultat nul.

La rentabilité est une ration fréquemment utilisé dans le cadre d'une création d'entreprise (au titre de l'élaboration d'un prévisionnel financier) ou dans le cadre d'une prise d'entreprise (appréciation de la rentabilité de l'entreprise)

3.4.5. Les limite du seuil de rentabilité

Le seuil de la rentabilité, appelé également point mort, permet de déterminer le chiffre d'affaire minimum à réaliser pour couvrir l'ensemble de ses charges.

- ✓ **C'est un système prévisionnel** : la décision de la qualité des données entrées dans le calcul de la marge (quelle dépense est prise en compte ? sur quel critère) et de leur exactitude (le contrôle de leur réalité n'est possible qu'a posteriori).
- ✓ **C'est un système normatif** : certains couts sont exclus d'autres intégrés selon des clés de répartition souvent calculées de manière standard. Il ne représente donc qu'une simplification la réalité.
- ✓ **Et pourtant** : c'est un system peut normé les méthodes sont différentes d'une entreprise à l'autre, ou d'un exercice à l'autre. Il n'existe pas de catalogue des couts à prendre en compte la comparaison est donc difficile.
- ✓ **C'est un système linéaire** : c'est – à – dire qu'il fonctionne dans l'hypothèse où l'accroissement des ventes passe par un accroissement des couts dans la même proportion. Ce système théorique n'existe pas dans la réalité, aucune dépense n'est parfaitement linéaire. Il existe principalement deux effets qui contredisent cette linéarité l'effet de seuil et l'érogénéité des économies d'échelle.
- ✓ **Les effets de seuil** : les machines ont des capacités de production qui ne peuvent pas être poussées au delai d'un certain seuil. Pour les dépasser, même de quelques unités, il faudra réinvestir dans une autre machine, ce qui double l'investissement, nécessitant de l'espace en proportion plus importante que l'augmentation de production envisagée,... etc.
- ✓ **L'hétérogénéité des économies d'échelle** : certaine production peut être accrues sans impact sur les couts. Par exemple, ni la consommation d'énergie ni le nombre d'ouvriers affectes à cette machine. Dans ce cas, la production supplémentaire coute moins cher que la production initiale, on dit que le cout marginal de production est plus faible que le cout initial.

Conclusion au chapitre

A travers notre recherche nous pouvons déduire que la rentabilité est un moyen de l'évaluation intégrée dans une politique d'amélioration de la qualité et aussi est une mesure des coûts relatifs à la qualité peut faire partie intégrante d'une stratégie d'entreprise et cette mesure est un critère d'optimisation et une aide à la décision.

Chapitre II :

***Généralités sur la performance de
l'entreprise***

Pour être compétitive, toute entreprise doit être performante. C'est-à-dire meilleure que ses concurrents tant dans sa stratégie que dans son organisation. Dans ce chapitre, nous allons expliquer cette notion à travers des différentes définitions ainsi que les facteurs de la performance.

Section 01 : Notions générales de la performance

La notion de performance au sein d'une entreprise soulève pas mal de questionnement tout en générant des définitions diverses. La conception de la performance ayant évolué avec le temps, on peut plus ou moins dire que la performance se fonde sur le rapport dévalué. Le coût que l'entreprise tend à optimiser, on distingue :

- **La performance externe :** La performance externe qui s'adresse de façon générale aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation (les actionnaires, les clients, les concurrents).
- **La performance interne :** La performance interne qui concerne essentiellement les acteurs de l'organisation (l'ensemble de personnel et les moyens mise en œuvre).

1.1. Définition de la performance

La performance d'une entreprise articule autour de tout ce qui contribue à améliorer le compte de la création nette de valeur. On peut ainsi traduire une entreprise performante par :

- Une entreprise durable, qui gagne de l'argent et qui est durablement profitable.
- Une entreprise qui défie ses concurrents en termes de qualité et de rapidité de surie.
- Une entreprise innovante, efficiente, réactivité et qui évolue sûrement constamment et durablement.
- Une entreprise qui crée de la valeur tout en répondant aux exigences du marché.
- Une entreprise qui à mettre en place de bons indicateurs de performance des stratégies de développement gagnants.
- Une entreprise intelligente financièrement, socialement, environnemental ment, technologiquement.

1.2. Agir sur la performance de l'entreprise

Les entreprises en tant que des unités de production doivent se positionner de manière claire et précise sur un certain nombre de marchés afin de pouvoir suivre et se développer. Pour une entreprise est obligé d'adopter une analyse sur sa productivité, sa compétitivité de manière à atteindre sa performance.

Pour améliorer ou piloter la performance d'une entreprise, il faut baser sur 4 axes principaux :

- Être à cheval entre l'espace externe et interne pour optimiser la productivité. Toute structure interne, doit miser entre son espace interne (employés, achat ; vente.) et externe (clients, fournisseurs, investisseurs, banquiers, concurrents, actionnaires, et marchés...etc.)
- Mettre en place des indicateurs de performance rigoureux et spécifique en plus des indicateurs classiques.
- Un management collaboratif en mettant à contribution les collaborateurs, les efforts collectifs ont vocation à optimiser les compétences de chacun pour transformer l'optimisme général en projets réussis.
- Développer un savoir-faire créateur de performance des solutions globales avec des actions locales sont la clé d'un système transversal privilégiant la délégation pour plus d'efficacité. Travail, humilité, passion, optimisme, confiance et rigueur sont la clé d'un processus émergent du bas vers le haut.

1.3. Les types de la performance

Il existe trois types de la performance dans une entreprise, ce sont la performance organisationnelle, la performance sociale et la performance économique.

1-3-1) La performance organisationnelle

L'entreprise cherche à minimiser ses coûts de transaction et ses coûts d'organisation. Ces coûts sont implicitement des coûts visibles ou des coûts cachés (une mauvaise gestion du fonctionnement et du management de l'entreprise).

1-3-2) La performance sociale

La performance sociale se définit comme la satisfaction et la qualité de vie au travail du personnel, elle peut aussi comporter une dimension externe et renvoie alors à la question de la responsabilité sociale de la structure c'est-à-dire aux effets sociaux externes de son activité.

Elle mesure le niveau d'atteinte des objectifs de l'entreprise par rapport à la motivation et l'implication des salariés. Elle est généralement utilisée dans le cadre de l'évaluation du système de gestion des ressources humaines.

Une structure socialement performante est une structure qui se met en place un mode de prévention et de règlement des conflits personnel, l'absentéisme, la communication, ... etc.

1-3-3) La performance économique

La performance économique qui peut être appréhendée par la rentabilité, c'est-à-dire un surplus économique ou marge économique. Les méthodes de mesure de la création de valeur qui existent dans la littérature traitent implicitement ou explicitement de la performance économique ou performance financière.

1.4. Les domaines de la performance

De manière générale on distingue :

- **La position de l'entreprise sur le marché** : la part du marché, la gamme de produits et service sur les marchés, la distribution, la tarification.
- **L'innovation** : les innovations pour atteindre les objectifs de la stratégie, l'évolution résultant des progrès technologiques de nouveaux processus et des améliorations dans les principaux domaines d'activité de l'organisation.
- **La performance des travailleurs et leur attitude** : les relations avec les syndicats, l'organisation du travail et les relations avec les autres employés.
- **La rentabilité** : les provisions de la rentabilité et les délais prévus, les politiques d'investissement en capital est un élément essentiel de la mesure de la rentabilité.
- **La productivité** : l'utilisation optimale des ressources, l'utilisation des techniques telles que la recherche opérationnelle pour aider à choisir d'autres plans d'action.

1.5. Les méthodes d'analyse de la performance

En économie, la productivité entend la mesure de degré contribution d'un ou de plusieurs facteurs de production à la variation du résultat final dégagé par un processus de transformation.

La productivité est le fait d'être productif. En science économique, la productivité est le rapport entre une production de bien ou de nécessaires pour sa réalisation (humains, énergie, machines, matières premières, capital ...etc.).

Sur un plan économique, la productivité désigne le rapport entre la production de biens ou services et les moyens mis en place pour sa réalisation. La productivité permet de mesurer l'efficacité d'une entreprise en termes d'utilisation de ses ressources pour produire des biens et services.

1.5.1. Les mesures de la productivité

Dans une économie de marché, les entreprises cherchent constamment à améliorer leur mode de production de manière à abaisser leur coût et vendre à un prix inférieur à celui de ses concurrents. Il s'agit donc de produire la même quantité de bien ou de service à l'aide d'une quantité toujours plus faible de facteur de production. L'efficacité d'un mode de production se mesure à partir de la productivité des facteurs.

On distingue deux types de mesure pour rendre compte de l'efficacité du mode de productivité mise en œuvre par une entreprise :

1) La productivité partielle des facteurs de production

C'est un rapport entre la qualité produite et la quantité des facteurs utilisés pour l'obtenir (nombre d'heure de travail, les machines, emplois...).

Les deux facteurs de production qui sont le travail et le capital sont constamment évalués par le calcul de la productivité qui est l'indicateur de l'efficacité économique le plus connu.

- ✓ **La productivité des facteurs de travail :** Évalue la quantité de bien ou service que peut produire une entreprise à l'aide d'une heure de travail, c'est donc le rapport entre la quantité produite et la quantité de travail utilisée pour l'obtenir.

- ✓ **La productivité des facteurs de capital :** Indique la quantité de bien ou de services que peut produire une entreprise à l'aide d'un dinar de capital investie c'est-à-dire le rapport entre la quantité produite et montant de capital fixe

2) La productivité globale des facteurs de production

Les facteurs qui influent sur la productivité sont à la fois nombreux et varies, nombre de machines utilisées, organisation du travail, compétence professionnelle des ouvriers.

La productivité d'un facteur de production s'applique pour sa combinaison, au sein du processus productif avec d'autre facteur de production.

Le niveau global de la productivité d'une entreprise s'applique par la combinaison des facteurs de production au sein de l'entreprise.

2.1) Les gains de productivité

Un gain de production est un résultat positif pour l'entreprise puisqu'il lui permet d'économiser des couts. Il y' a gain de productivité quand une entreprise produit le même volume de biens et de services. Nous utilisons moins de facteur de production ou réaliser un volume plus important avec la même quantité de facteur de production.

2.2) Les facteurs de la productivité

En économie les facteurs de production sont les moyens mis en œuvre pour une organisation quelle que soit une entreprise ou une administration pour produire et commercialiser sur le marché. On distingue deux facteurs principaux :

- ✓ **Le facteur capital :** regroupe les biens ou services qui peuvent être utilisé lors de plusieurs cycles de production car elles ne sont pas détruites au cours d'un de ces biens ;
il s'agit des machines, des outille, des matériels de transports, etc...
- ✓ **Le facteur travail :** il désigne l'ensemble des heures de travail effectuées par la personne qui travaillent dans l'entreprise salariées.

1.6. La compétitivité

La compétitivité c'est la capacité d'un pays ou d'une entreprise à maintenir ses parts de marché par rapport à ces concurrents. Il existe la compétitivité par les prix, la qualité, le service après-vente, la flexibilité et l'élasticité de l'offre.

1.6.1. Définition de la compétitivité des entreprises

C'est la capacité d'une entreprise de faire face à la concurrence, c'est-à-dire à accroître ses parts de marché face à la concurrence des autres entreprises.

1.6.2. Les mesures de la compétitivité

Nous distinguons plusieurs indicateurs qui peuvent mesurer la compétitivité qui varient selon l'acteur économique :

- ✓ **Les parts de marché** : c'est-à-dire que l'entreprise parvient à conserver ou à gagner par rapport à ses concurrents.
- ✓ **La rentabilité** : c'est le rapport entre les revenus procurés par l'activité de l'entreprise et les capitaux investis.
- ✓ **La productivité** : c'est le rapport entre les quantités de biens et services produits par l'entreprise et les moyens mis en œuvre.

Section 02 : Les indicateurs de la performance de l'entreprise

Il existe plusieurs indicateurs qui peuvent être développés afin de rendre compte de l'évaluation de la productivité. Pour mieux expliquer les indicateurs de performance nous avons structuré notre section sur les déterminants de la productivité et de la compétitivité.

2.1. Les indicateurs par la notion de productivité

De façon générale, la productivité est définie comme le rapport, en volume, entre la production d'un bien ou d'un service et les ressources mise en œuvre pour l'obtenir.

2.1.1. Les déterminants de la productivité

La plupart des études portant sur la productivité font état de trois principaux facteurs économique exerçant une influence majeure sur sa croissance.

Ces trois facteurs sont investissement en matériel et outillage, le développement des compétences et l'ouverture au commerce et un l'investissement¹.

2.1.1.1) l'investissement en matériel et outillage

La croissance de la productivité affiche habituellement une corrélation élevée avec l'investissement en matériel et outillage (exprime en proportion du produit intérieur brut).

Cette corrélation tient de longues périodes et elle ceux en développement.

2.1.1.2) Le développement des compétences

La qualité de main-d'œuvre joue également un rôle primordial dans l'évaluation de la productivité de développement des compétences constitue un moteur de croissance de deux façons. Premièrement des travailleurs plus qualifiés favorisent l'innovation et la production de nouvelles technologies. Ils sont également nécessaires à l'implantation ces dernières dans les entreprises. Deuxièmement, les individus détenant des compétences plus élevées ont une propension à les transmettre à leur entourage, contribuent ainsi à accroître la productivité des autres travailleurs.

- **Formation continue :** La formation continue de la main d'œuvre dans les entreprises au moyen de programmes spécifiquement conçus pour répondre aux besoins des travailleurs, constitue un autre moyen d'améliorer les compétences. Elle permet aux employés d'acquérir les connaissances nécessaires pour maîtriser les nouvelles technologies implantées dans les établissements.
- **Expérience des travailleurs :** L'expérience des travailleurs acquise au fil du temps constitue un autre élément qui améliore la qualité de la main d'œuvre. Combinée à la formation continue. Elle représente un atout pour les entreprises particulièrement en cette période où l'âge moyen de la population active en augmentation.
- **Echange d'information :** En fin ; l'échange d'information et le partage des expériences permettent d'accélérer l'apprentissage en fournissent des exemples de situation vécues dans

¹ Réjean Gamache, « la productivité définition en enjeux » dépôt légal bibliothèque nationale de Québec, février 2005, ISBN 2-550-43938-4 p17.

- Les entreprises, les moyens de diffusion les plus fréquemment employés sont les revires scientifique, les colloques et les visites d'établissements.

2-1-1-3) L'ouverture au commerce et à l'investissement

- **L'ouverture des marchés favorise la croissance de la productivité**

De nombreuses études font état de l'importance des échanges commerciaux et de la mobilité des capitaux pour hausser la productivité et la croissance économique.

- **L'ouverture au commerce et taille du marché**

Pour les pays de petite taille, l'ouverture au commerce permet de profiter d'économies d'échelle en facilitant l'accès à un plus grand nombre de clients. Par ailleurs, les investissements directs étrangers et les échanges commerciaux facilitent l'introduction de nouvelles technologies favorisent l'apprentissage ainsi que la transmission des connaissances et ils renforcent les compétences, finalement, les entreprises exportatrices ont tendance à afficher une croissance de la productivité plus élevée que celle évoluant. Sur le marché local, elles sont concurrentielles, ce qui les incite à améliorer continuellement leur productivité.

- **Les autres facteurs économiques qui influencent sur la productivité**

L'innovation, la diffusion de la technologie et le développement de nouveaux produits. A long terme, le rythme d'évolution des progrès technique est un facteur déterminant de croissance de productivité. Il s'avère cependant très difficile de développer une mesure fiable des changements technologie. Certaines recherches tentent de relier l'innovation et de développement de nouveaux produits aux dépenses effectuées en recherche et développement ; mais les résultats obtenus sont controversés et parfois divergents.

2.3. Les principaux problèmes de mesure de la productivité

Différents problèmes de mesure peuvent être rencontrés lors de l'évaluation de la productivité ils proviennent principalement de l'estimation de la valeur ajoutée, des heures travaillées du stock de capital du prix des facteurs de production ainsi que des différents indices

utilisés lors de ce calcul tel qu'indiqué précédemment les solutions retenues pour résoudre ces difficultés varient Selon le pays ce qui complique les comparaisons internationales².

➤ **La valeur ajoutée :** Les problèmes associés à la mesure de la valeur ajoutée sont souvent reliés aux régissant le fonctionnement du system de comptabilité nationale en effet fiabilité des données utilisées dans les comptes économiques peut entraîner distorsions qui biaisent les comparaisons internationales plusieurs indices de prix sont également nécessaires pour convertir la valeur ajoutée et la valeur des facteurs de production (la qualité des indices de prix est essentielle pour mesurer la productivité).

Par ailleurs, l'évolution rapide des prix et de la qualité de la production dans certain secteur d'activité et l'arrivée de nouveau produits sur le marché nécessite le développement d'indices de prix qui tiennent compte de ces changements.

➤ **Le facteur travail :** La productivité de travail s'évalue habituellement par rapport aux heures travaillées en effet, un simple dénombrement des personnes occupées n'est pas suffisant puisqu'il ne tient pas compte adéquatement des phénomènes comme le travail à temps partiel, les variations des heures supplémentaires et les absences une telle mesure soulève cependant un certain nombre de question statistique. En effet, ce ne sont pas tous les pays qui disposent des enquêtes nécessaires pour obtenir ce type d'information des substituts plus facilement accessibles sont parfois employés tels les heures rémunérées (plutôt que travaillées) et le nombre de travailleurs exprimé en équivalent (temps complet).

➤ **Le facteur capital :** La mesure du capital en tant que facteur de production comporte des difficultés beaucoup plus grandes que celle associées au travail selon OCDE la qualité des mesures existantes du facteur capital pâtit généralement d'une base empirique insuffisante.

² Réjean Gamache, op. Cite, p 29.

2.4. La compétitivité comme indicateur de performance

A ce stade, un premier diagnostic de compétitivité de l'entreprise peut être est la capacité de l'entreprise affronter. Grace à son potentiel, la concurrence sans subis un handicap. La compétitive ³:

- **Productivité** : C'est la productivité par unité de facteurs mis en œuvre (notamment la productivité du travail). Elle conditionne le niveau de prix et des marges.
- **La qualité** : Elle est plus en plus appréciée par le marché, la stratégie doit porter sur le niveau de qualité, mais aussi sur sa régularité (qualité constante de tous les articles) et sur progression au cours du temps.
- **La flexibilité** : C'est la capacité d'adaptation rapide (réactivité) à la demande et plus généralement aux variations de l'environnement.
- **L'innovation** : Elle se situe dans l'ordre économique dans la mesure où elle constitue la base de l'introduction des nouveaux produits et processus sur le marché.

2.4.1. Les mesures de la compétitivité

Nombreux sont les instruments qui ont été utilisés dans les travaux empiriques portant sur l'évaluation de la compétitivité. Cependant bien que cette évaluation ait été dans la plupart des cas statiques (évaluée à un point donné dans le temps), ces mesures ont changé d'un niveau d'analyse à un autre. Au niveau national, les travaux portant sur l'évaluation de la compétitivité ont nationale des facteurs.

Au niveau sectoriel trois types de mesures ont été utilisées et savoir : les mesures relatives à la productivité des facteurs, et enfin les mesures relatives aux échanges commerciaux.

Finalement, au niveau micro économique, deux types d'instruments ont été au centre de l'analyse de la compétitivité des entreprises on cite les mesures relatives à la part du marché et les mesures relatives au profit.

³ L. L'achala, la compétitivité concept, définition et implication 2001. P31.

- **Mesures relatives aux coûts de production :** la théorie à l'avantage comparatif, stipule la comparaison des coûts relatifs et non des coûts absolus de production. Cependant la majorité des travaux d'évaluation de la compétitivité et par conséquent de l'avantage comparatif ont été principalement axés sur la comparaison internationale des coûts absolus de production⁴.

Par ailleurs étant donnée les différentes procédures échantillonnage d'agrégation ainsi que les différentes sources de donnée, les coûts de la production ne peuvent pas être directement comparable et constituent par conséquent des indicateurs imparfaits de la compétitivité, ainsi le coefficient de coût de production d'une unité de produit, apparaît comme une meilleure alternative pour l'application du modèle de l'avantage comparatif.

✓ **Mesures relatives à la production de facteurs :** Jorjanson et Nishémiza ont été les premiers à introduire la notion des écarts de production entre deux entités, défini comme étant la différence relative de produits moins la somme de la différence relative du niveau des instants pondérés par leurs parts, ainsi, la diminution de l'écart de productivités entre deux entités implique que la première entité est un train d'amélioration sur position concurrentielle par rapport à la seconde⁵.

L'écart de production comme instrument d'évaluation de la compétitivité présente deux contraintes majeures. Le premier est que ces indicateurs se capturent que les différences dues à la technologie et aux écarts des efficacités techniques. La deuxième est que cet instrument, à l'instar des coûts de production, ne contient aucune information quant à la détermination de la compétitivité hors prise.

- ✓ **Mesures relatives aux échanges commerciaux :** à l'instar des indicateurs de performances relatives aux échanges commerciaux sont basés également sur la théorie de l'avantage comparatif.

En effet l'existence d'un avantage coût et donc une certaine spécialisation dans ce produit expliquant sa part importante dans les exportations.

⁴ L. L'achala, op. Cite, P32.

⁵ Idem, P33.

✓ **Mesures relatives à la part du marché :** la part du marché ou plus exactement la croissance de la part du marché a été utilisée comme indicateur de performance dans nombreux travaux empirique. Cependant, à l'encontre des mesures relatives aux couts de production et ceux relatives à la productivité des facteurs, cet indicateur capte aussi bien les facteurs de compétitivité hors pris que les facteurs de compétitives prix effectuant la performance d'un produit donnée et est considère comme étant une mesure du résultat final de la compétitivité.

Par ailleurs, au départ de son utilisation répandue, une insuffisance à l'encontre de cet indicateur peut être avancée. En effet, cet indicateur ne peut pas distinguer entre un croisement de la part du marché dû à une performance supérieure de celui du a une subvention des exportations.

✓ **Mesures relatives aux profits :** l'utilisation du profit en tant qu'indicateur de performance de l'entreprise est peu courante dans la littérature. Les quelques applications qu'on retrouve sont focalisée ou bien sur les mesure des marges brutes et nettes de l'entreprise ou bien sur les indicateurs de comportement.

Section 03 : Les mesures de la performance et les méthodes d'analyse financière de l'entreprise

L'engagement des entreprises dans le développement durable consiste à conjuguer sa performance. Les entreprises doivent mesurer leurs progrès à partir des outils et des méthodes différentes. A travers cette section nous tacherons de présenter les méthodes de mesure de la performance

1. Définition tableau de bord

Un tableau de bord est un instrument de mesure de la performance facilitant le pilotage proactif d'une ou plusieurs activités dans le cadre d'une démarche de progrès à lui. On peut même maitriser le développement d'activité en suivant les écarts entre les prévisions et la réalité. Le tableau de bord occupe une place centrale dans les outils de gestion de tout dirigeant, manager, cadre, chef d'équipe, que ce soit pour votre propre besoin ou pour celui d'autre collaborateurs.

1.1.1. Le rôle et les limites de tableau de bord

1.1.1.1.) Les rôles de tableau de bord

➤ **Le tableau de bord est un instrument de contrôle et de comparaison**

Le tableau de bord est un outil qui permet de contrôler en permanence les réalisations par rapport aux objectifs fixés dans le cadre de la démarche budgétaire. Le tableau de bord permet tout leur intérêt lorsqu'il sollicite le dynamisme des centres de responsabilités.

- **Le tableau de bord aide à la décision :** Le tableau de bord fournit des informations sur l'état de fonctionnement de l'entreprise et sur ces points clés de gestion.

Certes, il doit être à l'initiative de l'action de l'entreprise. Il faut que la responsabilité ou l'utilisation de cet instrument soit capable à la fois d'analyser les causes de ces phénomènes et de mettre en place les potentialités pour déclencher tout un processus de correction. Le tableau de bord peut être considéré comme une aide à la décision.

- **Le tableau de bord outil de communication et dialogue :** Le tableau de bord est un outil au pilotage des centres de responsabilités. Il a aussi un rôle de coordination essentiel dans la mesure où il permet aux différents niveaux hiérarchiques de suivre le fonctionnement des entités.
- L'utilisation du tableau de bord comme instrument de dialogue entre les différents services de l'organisation pour qu'ils puissent mieux coordonner leurs actions correctives et leurs commentaires sur les résultats exigés que les délais des documents soient respectés.

1.1.1.2. Les limites de tableau de bord

Le tableau de bord appliqué dans le secteur comporte plusieurs limites :

- Certaines préoccupations des intervenants ne sont pas prises en considération.
- Le tableau de bord met l'accent sur la mesure du rendement lié à l'efficacité, ce n'est pas toujours une bonne mesure de rendement dans le secteur.
- Son application peut être inutilement complexe ; même dans de grosses associations.

1.1.2. Les étapes d'élaboration du tableau de bord :

Les étapes d'élaboration du tableau de bord :

- Etape n°1 : définir l'étendue de ses besoins.
- Etape n°2 : comprendre l'organisation et le fonctionnement de l'entreprise.
- Etape n°3 : choisir des indicateurs.
- Etape n°4 : adopter une présentation adéquate.
- Etape n°5 : mettre à jour le tableau de bord en temps utile.

1.1.3. Les indicateurs de tableau de bord

La construction d'un tableau de bord nécessite de définir des indicateurs qui sont des outils qui permettent de mesurer la performance d'une entreprise selon les objectifs qu'elle s'est fixés. Les indicateurs se caractérisent par :

- **Sensible** : il doit refléter effectivement la variation.
- **Utile** : ajouter de l'information à la prise de décisions.
- **Coût acceptable par rapport au service qu'il rend.**
- **Compréhensible, simple et utilisable par tous les acteurs** (simple et applicable dans
- **Le temps** : (d'heures en heure ou d'année en années par exemple).
- **Fiable, précis et donc spécifique** : l'interprétation doit être stable et cohérente dans le temps.

Leur nature dépend du type de tableau de bord auquel se rattachent :

- ✓ **Indicateurs stratégiques** : ces indicateurs sont liés aux missions et aux objectifs de l'entreprise.
- ✓ **Indicateurs de gestion** : ils sont axés sur les ressources de l'entreprise et son activité.
- ✓ **Indicateurs opérationnels** : ils concrétisent le fonctionnement même de l'organisation.

On peut identifier dans chaque catégorie :

- **Des indicateurs de performance** : ils mesurent le degré d'atteinte des objectifs préalablement fixés.

- **Des indicateurs d'efficience** : ils mesurent l'atteinte des objectifs en faisant en sorte que les ressources utilisées soient optimisées.
- **Des indicateurs de pilotage** : ils déterminent le niveau de déploiement d'un élément.
- Des indicateurs financiers, non financier : humains, techniques, qualité.

Section 4 : Analyse de l'équilibre financier

La situation financière de l'entreprise est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité. Fait apparut le concept de l'équilibre financier. En effet, celui-ci se traduit par une règle simple, l'actif immobilisé doit être financé par les fonds permanents, et l'actif circulant par les dettes à court terme. Pouvoir déterminer le degré d'équilibre financier de l'entreprise, l'analyse financière fait ressortir trois valeurs structurelles :

- Le fonds de roulement ;
- Le besoin en fonds de roulement ;
- La trésorerie.

1.1. Le fonds de roulement

COHEN Elie définit le fonds de roulement comme le montant des disponibilités nécessaires pour assurer le roulement.⁶

1.1.1. Mode de calcul du fonds de roulement

Le fonds de roulement est un indicateur de l'équilibre financier de l'entreprise. Ainsi, qu'une marge de sécurité sur actifs courants qui varie en fonction du secteur d'activité de l'entreprise. Il existe deux méthodes :

- **Le fonds à partir du haut de bilan**

$$\text{FR} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisés}$$

⁶ COHEN Elie, Analyse financière, éditions DUNOD, 4e éditions, Paris, 1999, P.270.

- Le fonds à partir du bas de bilan :

FR = actif circulant — dettes à court terme.

1.1.2. Appréciation du FR

Le FRN peut être nul, positif, ou négatif trois cas de figure peuvent s'évaluer comme suit :

- **Le fonds de roulement net nul (FRN=0) :**

Cette situation se produit lorsque l'entreprise rend disponible la totalité de l'actif circulant pour payer ses créanciers. Or dans la pratique, cela est loin d'être évident, car n'est à l'abri du risque de défaillance des clients.

Il agit en réalité d'un équilibre fragile, car il suffit qu'un fournisseur réduise ses délais ou qu'un client ne respecte pas ses engagements pour engendrer des sérieuses difficultés.

- **Le fonds de roulement positif (FRN supérieur à 0) :**

Dans ce cas, l'entreprise en plus de financer ses immobilisations, dégage un excédent à long terme destiné à financer son actif à court terme elle dispose donc d'une marge de sécurité pour faire face aux éventuels problèmes de réalisation de l'actif circulant.

- **Le fonds de roulement négatif (FRN inférieur à 0) :**

Un fonds de roulement négatif est un indice défavorable en matière de solvabilité et peut traduire des difficultés financières pour l'entreprise. Cette situation exprime un déséquilibre dans la structure de financement de l'entreprise. Lorsque le FRN est négatif cette dernière se trouve obligée de financer une partie de ses immobilisations par des ressources à court terme.

1.1.3. Les différents types de fonds de roulement

- **Fonds de roulement propre (FRP)**

Il est égal la fraction du fonds de roulement permanent constituée par le capital propre, après répartition du bénéfice de l'exercice.

FRP = Capitaux propres - Actifs immobilisés nette

Cet indicateur permet d'apprécier l'autonomie financière de l'entreprise.

- **Fonds de roulement étranger (FRE)**

Le fonds de roulement étranger permet de connaître la part des immobilisations financée par les dettes à long et moyen terme (DLMT). Il peut être calculé comme suit.

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

- **Fonds de roulement total (FRT)**

La notion de fonds de roulement total correspond purement et simplement au montant des (Valeurs de roulement), c'est à dire aux éléments de l'actif circulant. Donc on peut écrire :

$$\text{FRT} = \text{TOTAL PASSIF}$$

1.2. Le Besoin en fonds de roulement

Les opérations du cycle d'exploitation ainsi que les opérations du cycle hors exploitation donnent naissance à des flux réels étant pour contre partis des flux monétaires.

Les décalages dans le temps qui existent entre ces deux catégories de flux expliquent l'existence de créances et de dette.

Les délais qui s'écoulent entre les achats et la revente de marchandises, entre l'achat et l'utilisation des matières premières, entre la production et la vente des produits finis sont à l'origine des stocks. Ainsi les opérations de l'entreprise générale simultanément :

- les actifs circulants constituent des emplois, donc des besoins de financement.
- les dettes constituent des ressources de financement.

Les besoins et les ressources induites les opérations de l'entreprise ne s'équilibrent pas. Généralement le fond de roulement d'où la dénomination de besoin en fonds de roulement.

1.2.1. Définition et calcul du B.F.R

Le besoin en fonds de roulement représente « la partie de l'actif circulant (hors disponibilité) qui n'est pas financée par le passif circulant (hors avances bancaires) ⁷ ».

La notion du besoin en fonds de roulement correspond aux besoins engendrés par le cycle d'exploitation et qui n'ont pas trouvé de financement dans les ressources engendrées par ce cycle.

⁷ HONOREL, Gestion financière, éditions NATHAN, 2001, P, 188.

Le fait pour l'entreprise de ne pas encaisser ses créances immédiatement crée un besoin en fonds de roulement. Autrement dit, l'entreprise doit trouver un financement suffisant pour assurer la couverture de son cycle d'exploitation.

En règle générale, le besoin en fonds de roulement se présente sous la forme suivante :

$$\mathbf{BFR} = \text{Les valeurs d'exploitations} + \text{Les valeurs réalisables-DCT hors concours bancaire}$$

1.2.2. Décomposition du BFR

Le besoin en fonds de roulement est formé de deux composantes :

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

✓ **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation**

Il s'agit d'opérations d'approvisionnement de production et de vente qui sont liées à l'exploitation c'est à dire l'actif [stocks, créances et avances faites par le client à l'entreprise]

$$\mathbf{BFRE} = \text{Emplois d'exploitation} - \text{Ressources d'exploitations}$$

➤ **Les emplois d'exploitation regroupent :**

- Les stocks et en-cours.
- Les avances et acomptes versés pour commandes d'exploitation.

Créances d'exploitation.

- Les charges constituées d'avances relatives à l'exploitation.

➤ **Les ressources d'exploitation regroupent :**

- Les avances et acomptes reçus sur commande en cours.
- Les fournisseurs et comptes de rattachement.
- Dettes fiscales et sociales.
- Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

✓ **Besoin en fonds de roulement hors exploitation**

Il présente la différence entre les emplois hors exploitation et les ressources hors exploitation.

$$\mathbf{BFRHE} = \text{Emplois hors exploitations} - \text{Ressources hors exploitations}$$

➤ **Les emplois d'exploitation regroupent :**

- Les stocks et en-cours.
- Les avances et acomptes versés pour commandes d'exploitation.
- Créances d'exploitation.
- Les charges constituées d'avances relatives ont l'exploitation.

➤ **Les ressources d'exploitation regroupent :**

- Les avances et acomptes reçus sur commande en cours.
- Les fournisseurs et comptes rattachent.
- Dettes fiscales et sociales.
- Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

✓ **Besoin en fonds de roulement hors exploitation**

Il présente la différence entre les emplois hors exploitation et les ressources hors exploitation.

$$\text{BFRHE} = \text{Emplois hors exploitations} - \text{Ressources hors}$$

➤ **Les emplois hors regroupement essentiellement :**

- Créances diverses.
- Acomptes d'impôts sur les bénéfices.
- Comptes courants des associés.
- Créances sur cessions d'immobilisation. Capital souscrit, appelé non versé.

➤ **Les ressources hors exploitation regroupent essentiellement :**

- Dettes diverses.
- Dettes sur immobilisations et comptes rattachent.
- Dettes fiscales (IBS).

1.3. La trésorerie (TR)

Il s'agit d'une notion importante en analyse financière, selon **J-Y. EGLEM ; A. PHILIPS** et **C. RAULET**, la trésorerie est définie comme étant l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidité pour le règlement des dettes à court terme⁸.

⁸ J-Y. EGLEM, A. PHILIPS et C. RAULET, « Analyse comptable et financière », 8ème édition, édition DUNOD, Paris.

La trésorerie est le résultat de la comparaison, à une date donnée du FRNG et du BFR. Elle exprime l'excédent ou l'insuffisance du FRNG après financement du BFR.

La trésorerie est donnée par la formule suivante :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{fonds de roulement net global} - \text{besoins en fonds de roulement}$$

Interprétation de la TR :

- **FR > BFR (trésorerie positive)** : cela signifie que l'entreprise constitue des placements financiers liquides « emplois ressources », auprès de ses partenaires financiers pour un montant qui dépasse celui des ressources à court terme, obtenus également auprès des partenaires financiers « ressources de trésorerie ». Dans ce cas, la situation traduit une essence trésorerie, puisque l'entreprise semble disposée de liquidité assez abondante pour lui permettre de rembourser ses dettes financières à court terme.

Donc c'est une situation d'autonomie financière réelle à court terme (Situation d'équilibre).

- **FR < BFR (trésorerie négative)** : cette situation traduit un ajustement dans lequel les liquidités s'avèrent insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financières à court t
- **FR=BFR (trésorerie nulle)** : dans ce cas, on peut parler d'une réelle autonomie financière à court terme donc c'est une situation d'autonomie financière temporaire à court terme. On trouve généralement une trésorerie positive dans les entreprises commerciales, cette situation de surplus est le résultat du délai de paiement de client comparé à celui du règlement du fournisseur.

1.4. Analyse de l'activité

L'analyse de l'activité permet d'apprécier la croissance de l'entreprise et de mesurer l'aptitude à dégager des profits. Cette analyse permet de déterminer des résultats intermédiaires facilitant l'élaboration du diagnostic de l'entité, d'évaluer l'activité de celle-ci, sa capacité à être profitable et rentable ainsi de déterminer des ressources internes dégagées par l'entreprise et lui permettant d'autofinancer ses activités.

1.4.1. Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) sont des variables significatives qui mettent en évidence les performances et l'efficacité de l'entreprise sous différents angles. Ils doivent

êtres également évalués en pourcentage du niveau d'activité afin de les juger par référence à des bases de données sectorielles.

Le tableau des SIG comprend neuf (09) soldes successifs obtenus par différence entre certains produits et certaines charges.

Les trois (03) premiers soldes sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise, alors que les six (06) suivants sont consacrés à l'analyse du résultat.

Les SIG permettent d'analyser le fonctionnement de l'entreprise sur plusieurs plans (l'activité, l'efficacité du capital, l'évolution du profit ...etc.).

Tableau N° 01 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Soldes intermédiaires de gestion		
Produits	Charges	SIG
Vente de marchandises	Coûts d'achat de marchandises vendues	Marge commerciale
Production vendue Production stockée Production immobilisée	Ou déstockage de production	Production de l'exercice
Production de l'exercice Marge commerciale	Consommation de l'exercice en provenance de tiers	Valeur ajoutée
Valeur ajoutée Subventions d'exploitation	Impôts, taxes et versements assimilés Charges de personnel	Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation
Excédent brut d'exploitation Reprise sur charges et transfert de charges Autres produits	Ou insuffisance brut d'exploitation Dotations aux amortissements Dépréciations et provisions Autres charges	Résultat d'exploitation
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produit financier	Ou résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières	Résultat courant avant impôt
Produits exceptionnels	Charges exceptionnelles	Résultat exceptionnel
Résultat courant avant impôt Résultat exceptionnel	Ou résultat courant avant impôt Ou résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur les bénéfices	Résultat de l'exercice
Produits des cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments d'actif Cédés	Plus-value ou moins-value sur cession d'éléments d'actif

Source : J.BARREAU, « Gestion Financière, Manuel application », édition DUNOD, 13ème édition, 2004, P132.

1.4.1. La marge commerciale

Considérée comme un indicateur de performance de la dimension commerciale de l'entreprise, la marge commerciale peut se définir comme le supplément de valeur apporté par l'entreprise aux marchandises vendues

➤ Calcul de la marge commerciale

La marge commerciale est égale à la différence entre les ventes (hors taxe) de marchandises et le cout d'achat (hors taxe) de ces marchandises.

$$MC = \text{Ventes de marchandises} - \text{Cout d'achat des marchandises vendues}$$

Elle permet de calculer leur taux de marge

$$\text{Taux de marge} = \text{marge commerciale} / \text{Prix d'achat HT}$$

$$\text{Taux de marge} = \text{Marge commerciale} / \text{Prix de vente HT}$$

Le cout d'achat des marchandises vendues = Achat de marchandises nettes +/- variation de stock de marchandises + les accessoires (prime d'assurance, transport,)

➤ Le chiffre d'affaires (CA)

Le chiffre d'affaires constitue un élément essentiel d'appréciation des performances à moyen terme de l'entreprise.

Il se compose des ventes de marchandises et de la production vendue.

$$\text{CA (Hors taxes)} = \text{vente de marchandises} + \text{Production vendue (Activité industrielle)} + \text{Prestations fournies (Activité de service)}$$

Source : STEPHANY Éric, "Gestation financière", Édition ECONOMICA, 2e édition, Paris 2000, p.90.

1.4.2. La production de l'exercice

Le concept de production permet de comparer les consommations de l'exercice à la base d'activité à laquelle elles correspondent.

$$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} + \text{production stockée} \\ + \text{Production de l'entreprise pour elle-même}$$

Source : STEPHANY Éric, "Gestation financière", Édition ECONOMICA, 2e édition, Paris 2000, p.92.

Ce concept représente à la fois :

- La production vendue ou le chiffre d'affaires évalué aux prix de vente.
- La production stockée soit positive ou négative selon la variation des stocks en cours, évaluée aux prix de revient.

- La production immobilisée représentée par les travaux faits par l'entreprise pour elle-même, évaluée aux prix de revient.

1.4.3. La valeur Ajoutée (VA)

C'est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise, il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité⁹.

Elle est donc égale à la somme de la marge commerciale, diminuée des consommations de bien et de service en provenance des tiers.

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} \\ - \text{Consommations en provenance des tiers}$$

1.4.4. L'Excédent brut d'Exploitation

L'excédent brut d'exploitation correspond à ce qui reste à l'entreprise après la rémunération du personnel et de l'état. L'EBE se calcule par deux méthodes :

EBE à partir de la valeur ajoutée.

$$\text{E.B.E} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subventions d'exploitation} - \text{Charges de personnel} \\ - \text{Les impôts et taxes.}$$

EBE à partir de la marge commerciale.

$$\text{E.B.E} = \text{Marge commerciale} + \text{Subventions d'exploitation} \\ - \text{Charges de personnel} - \text{Achat consommé} - \text{Services}$$

1.4.5. Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation permet de mesurer « l'enrichissement brut de l'entreprise en tenant compte de l'usure et de la dépréciation du capital économique »¹⁰. Le résultat d'exploitation se calcule ainsi :

Résultat d'exploitation = EBE + repris sur provision et transfert de charges

+autres produits d'exploitation

– dotations aux amortissements et aux provisions

⁹ VERNIMMEN Pierre, "finance d'entreprise", Editions DALLOZ. Paris, 2002, P.157.

¹⁰ Hubert de la Brulerie, "ANALYSE FINANCIERE", Édition DUNOD ,3e édition, Paris2006, P.156.

– autres charges d'exploitation

1.4.6. Le Résultat Courant

Particulièrement la structure de financement de l'entreprise. Il intègre la somme des résultats d'exploitation et financier, ce résultat est dit courant, car il n'inclut pas des éléments exceptionnels¹¹.

Résultat courant=résultat d'exploitation +produit financier – frais financiers

1.4.7. Résultat Exceptionnel

Le résultat exceptionnel représente « le solde net des produits et des charges exceptionnelles, il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise ¹²».

Résultat hors exploitation = produits exceptionnels – charges exceptionnelles

1.4.8. Résultat Net

Le résultat net, qui est le solde final du compte du résultat de l'exercice, ce calcul après les opérations de répartition : participations des salariées et impôt sur les bénéfices.

Résultat net = résultat d'exploitation +résultat hors exploitation – participation des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise-impôts sur les bénéfices (Op.cit. p.159)

1.3. La capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement constitue une ressource interne dégagée par l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice. Elle sera à la disposition de la société dès que les produits (charges) sont effectivement encaissés (déboursés). Il s'agit de l'ensemble des flux de fonds générés par l'activité de l'entreprise¹³. Une distinction est faite entre la capacité d'autofinancement comptable et financière. La première se calcule à partir d'un bilan comptable. La seconde se détermine à partir d'un bilan financier ou fonctionnel.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

➤ La méthode soustractive

Elle explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou insuffisance).

Tableau N°2 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive

¹¹ Hubert de la Brulerie, Op.cit.p.158.

¹² Hubert de la Brulerie, Op.cit.p.159.

¹³ H. MAHE, Dictionnaire de gestion, Economica, Paris, 1998.

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+Transfert des charges d'exploitation (non affectable)
+Autres produits (d'exploitation)
-Autres charges (d'exploitation)
+/- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+Produits financiers (sauf reprise sur dépréciations et provisions financières)
-Charges financières (dotation aux amortissements, dépréciations et provisions Financières)
+Produits exceptionnels (sauf produits de cession d'immobilisations, quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice et reprise sur provisions)
-Charges exceptionnels (sauf la valeur comptable des immobilisations cédées et dotations Exceptionnels)
-Participation des salariés au résultat
-Les impôts sur les bénéfices
= CAF

Source : H. MAHE, dictionnaire de gestion, Economica, Paris, 1998.

➤ La méthode additive

Elle explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou insuffisance).

Tableau N°3 : Présentation de la CAF par la méthode additive

Résultat net de l'exercice
+ dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
-reprises sur amortissement, dépréciations et provisions (idem)
+ valeur comptable des éléments d'actif cédés
produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
=Capacité d'autofinancement

Source : H.MAHE, « dictionnaire de gestion », Economica, Paris, 1998.

1.3.1. L'autofinancement

L'autofinancement est le surplus monétaire conservé après distribution des dividendes¹⁴.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes payés en « N »}$$

Nous distinguons deux types d'autofinancement :

- **Autofinancement net :** Entraîne des bénéfices non distribués, mis en réserve en vue d'augmenter le capital propre.
- **L'autofinancement de maintien :** Entraîne des montants des dotations aux amortissements et aux provisions, permettant le renouvellement de l'appareil de la production.

Plus la CAF est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement, et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin. Toutefois un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes. Par contre, une détérioration régulière de la CAF ou une CAF négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

La CAF permet d'apprécier la capacité de remboursement de l'entreprise à l'aide du ratio suivant :

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{Dettes financières} / \text{CAF}$$

N.B : Le niveau d'endettement ne doit pas dépasser trois ou quatre fois la CAF.

Conclusion au chapitre

¹⁴ B.HUBERT, Op.cite, P53.

Nous avons présenté, tout au long de ce chapitre, des généralités sur la performance de l'entreprise et les différentes méthodes d'évaluation de la rentabilité. La performance est un résultat chiffré mesuré en temps ou en distance d'une épreuve ou d'une compétition.

La performance est la motivation essentielle de toute entreprise. Pour bien gérer la performance, il faut bien connaître et l'ensemble des outils et méthodes de mesures de la performance dans l'entreprise.

Chapitre III :

***L'impact de l'évaluation financière
de la rentabilité sur la performance de
l'entreprise Ifri***

L'analyse de l'équilibre financier qui a pour fin d'apprécier la structure de financement à travers le calcul des différents indicateurs tels que le fonds de roulement net global (FRNG), besoin de fonds de roulement (BFR) et la trésorerie (TR), d'une part et le calcul des différents ratios d'autre part, cette analyse permet de mieux cerner la notion de l'équilibre financier et de porter des jugements et des recommandations pour donner une vraie valeur pour l'entreprise IFRI.

Section 01 : Présentation générale de l'entreprise IFRI

Durant notre stage pratique, on a pu connaître la Sarl Ibrahim & fils « IFRI », et pour une présentation générale de cette entreprise, on a consacré ce chapitre composé de trois sections précisant successivement son historique, son cadre juridique et sa situation géographique, y compris ses missions et ses activités, dans le même courant nous traiterons les moyens et l'organisation d'IFRI, enfin, on termine par l'organigramme de l'entreprise, ainsi, l'organigramme de « la direction des achats ».

1.1 Historique et évolution de l'entreprise

La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est une société à caractère industriel, elle est spécialisée dans la production des eaux minérales et des boissons diverses, elle contribue au développement du secteur agro-alimentaire à l'échelle nationale.

La naissance de cette organisation remonte à l'année de 1986 quand elle était « **LIMONADERIE IBRAHIM** » spécialisée dans la production de boissons gazeuses en emballage verre, créée par les fonds propres de M. Ibrahim Laid. Depuis cette date, la famille a capitalisé une riche expérience dans le domaine des boissons ; ce n'est que dix ans plus tard, en 1996, que l'entreprise hérite un statut juridique de SNC (Société Non Collectif) puis le statut de la SARL (Société à responsabilité limitée) composé de plusieurs associées.

La SARL Ibrahim & fils IFRI, à caractère familiale (les gérants sont Ibrahim Laid et ses cinq fils), inaugure son premier atelier d'embouteillage d'eau minérale en bouteilles en polyéthylène téréphtalate (PET) le 20 juillet 1996. A cette date, plus de vingt (20) millions de bouteilles ont été commercialisées sur l'ensemble du territoire national. Ce chiffre atteint 48 millions d'unités en 1999, puis 252 millions de litres en 2004. La production franchira le cap des 541 378 351 millions de litres dans toute la gamme des produits IFRI en 2012.

1.2 Cadre juridique

La société prend la forme juridique « société à Responsabilité Limitée » (**SARL**).

- Son capital est de 1.293.000.000.00 DA.
- Numéro de registre de commerce est : 98B0182615.
- Numéro d'article d'imposition : 06360646615.
- Numéro d'identifiant fiscale : 099806018261598.

1.3 La situation géographique

* **Site Ighzer Amokrane** : La SARL Ibrahim & fils « IFRI » est situé à dans la commune de Ighzer–Amokrane, Daïra d'Ifri Ouzellaguen dans la wilaya de Bejaïa dans le nord de l'Algérie. Elle est localisée au sud – ouest de l'agglomération d'Ighzer Amokrane, soit à 400 mètres de la R.N. n° 26. Elle est implantée à l'entrée-Est de la vallée de la Soummam, en contre bas du massif montagneux de Djurdjura qui constitue son réservoir naturel d'eau.

* **Site Zone activité TAHARACHT AKBOU** : L'activité secondaire de production de JUS IFRUIT est implantée à la zone Taharcht Akbou sur un site de 20 Hectares destiné à recevoir les projets d'extension dans la gamme sodas ; jus etc.

Fiche signalétique de la SARL Ibrahim et fils IFRI

Raison sociale : Sarl IBRAHIM et fils- IFRI

Forme juridique : Société à responsabilité limitée SARL

Capitale : 1293000000,00DA

Le fondateur de la SARL IFRI : Ibrahim Laid

Date de création : 1996

Effectifs : 1121

Mission : production d'eau minérale et de boissons diverses

Siège social : Ighzer-Amokrane-IFRI Ouzellaguen_06010 Bejaia-Algérie

Téléphone : 00 213 34 35 35 12 66

E-mail : ifti@ifri-de.com; site Web : [www .ifri-dz.com](http://www.ifri-dz.com)

Source : Documents internes de l'entreprise.

1.2. Missions et activités

Pour mieux s'informer sur le domaine d'activité et les missions exercées par la Sarl Ibrahim et fils Ifni, on abordera dans cette section les principales missions tout en précisant les objectifs fondamentaux de la Sarl, puis les activités qu'elle pratique et on termine par citer ses principaux clients.

1.2.1. Missions

L'entreprise IFRI a pour mission essentielle **la production et la commercialisation** des produits agro-alimentaires. « IFRI » est spécialisée dans la production d'eau minérale et de boissons diverses en emballage *verre* et **PET**.

La finalité de l'entreprise est d'être leader dans le domaine des eaux minérales tout en renforçant progressivement ses positions dans le segment des boissons diverses et de développer ses capacités à l'international.

La Sarl IFRI a fixé ses objectifs à court, moyen et long terme à l'effet de guider de plus en plus son parcours vers l'amélioration continue dans tous les secteurs (sociale, économique, financier et productif), d'ailleurs elle a permis à la région de connaître un développement abondant surtout dans la réduction du taux de chômage. En terme financier elle vise l'amélioration de la rentabilité, la trésorerie et surtout le rapport qualité/prix, et enfin avoir une image de marque à partir d'un bon plan marketing.

1.2.2 Activités

La société travaille 24/24 Heures avec des lignes de production automatisées et équipées des systèmes de contrôle de qualité de dernière génération dans toutes les étapes de la production.

Grâce aux options technologiques qui ont prévalu lors du choix des équipements de production et de contrôle, IFRI accroit sans cesse ses capacités.

En 2010, la production de l'entreprise a franchi les 536 millions de bouteilles, l'équivalent de 503 millions de litres. Elle veille au respect des normes d'hygiène, de sécurité et environnementales les plus strictes afin de diversifier sa gamme de production à savoir :

- * L'eau minérale naturelle * Les sodas
- * L'eau minérale gazéifiée * Les boissons fruitées
- * Produit énergétique * Les boissons fruitées au lait

Ayant couvert les besoins du marché national, grâce à une gamme de produits tellement

Chapitre III : L'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI

Son portefeuille client englobe, non seulement l'ensemble de la population service grâce au réseau de distribution appuyé par une force de vente, mais aussi, les institutions et organismes publics, les grands comptes et autres clients particuliers importants.

Tableau N°4 : Catégories de clients de la Sarl IFRI

N°	Catégorie de client
1	Exclusivité
2	Dépositaires
3	Société de CATERING
4	Société publiques
5	Institutions Militaires
6	Institutions publiques
7	Exportations
8	Hôtels
9	Compagnies aériennes
10	Centres commerciaux

Source : Documents internes de l'entreprise.

1.3. Les moyens et l'organisation d'IFRI

Les moyens de l'entreprise IFRI peuvent être classés selon deux catégories : humains et matériels, on va les détailler dans la présente section ; on traitera par la suite son organisation en précisant ses différentes structures, et on conclura par l'organigramme de la SARL, ainsi celui de «*la direction des achats* », là où nous avons fait notre stage pratique.

Les moyens de la SARL-IFRI sont répartis comme suit :

➤ **Les moyens humains :** La SARL Ibrahim et fils IFRI fait fonctionner un nombre de travailleurs qui a déjà franchi les mille (1000) salariés, dont la répartition est représentée dans le tableau suivant, qui englobe dans ses lignes et colonnes l'effectif par sexe et par catégorie socio-professionnelle.

Tableau N°5 : Effectif par sexe et par catégorie socio-professionnelle à IFRI

Catégorie socioprofessionnelle	Masculin	Féminin	Total
Cadres dirigeants	8	01	09
Cadres supérieurs	20	03	23
cadres	45	05	50
maitrises	190	28	218
exécution	787	26	813
Pré-emploi	04	64	68
Total	1054	67	1121

Source : document interne de l'entreprise IFRI.

➤ **Les moyens matériels** : L'entreprise est dotée des moyens matériels appropriés.

SARL Ifri dispose de dix (10) chaînes de production qui sont :

- * « **Combi 12** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 1.5L.
- * « **Combi 20** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 1.5L.
- * « **KSB** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET de 0.5L et 1.5L.
- * « **KRONES 1** » Une ligne de production d'eau minérale fruitée en emballage *verre* de 0.25L.
- * « **KRONES 2** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle et d'eau minérale naturelle gazéifiée en emballage *verre* de 0.25L et 1L, de sodas (orange, pomme, pomme verte, citron, citron vert, fraise, bitter) de 0.25L et 1L.
- * « **CSD** » Une ligne de production de boissons d'eau minérale naturelle gazéifiée de 0.33L et 1.25L, de différents sodas en emballage PET de 0.33L, 1.25L et 2L.
- * « **SASSIB** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage PET 0.5L, 1.5L, d'eau minérale naturelle en bouchons SPORT de 0.5L, d'eau minérale naturelle JUNIOR en bouchons Sport de 0.33L, d'eau minérale Air Algérie de 0.33L.
- * « **Aseptique** » Une ligne de production aseptique de jus **Ifruit** en emballage PET (Mangue, fruits tropical, raisin et mure, orange citron carotte, melon ananas, pêche abricot) de 0.33L, 1L et 2L, de boissons au jus et au lait (pomme fraise, orange mangue) de 0.20L, 0.33L et 1L, de

Boissons Biscuit 10 Fruits de 0.33L et 1L, de boissons Isotonique (fraise-ananas, cerise) AZERO de 0.5L, et Jus d'Orange et de Pomme de 0.20L et 1L.

* « **KRONES M** » Une ligne de production d'eau minérale naturelle en emballage verre de 0.25L, 0.5L et 1L, et d'eau minérale naturelle gazéifiée de 0.25L, 0.5L et 1L.

* « **KSB 18-2** » Une nouvelle ligne de production aseptique de sodas de 1L et 2L

➤ **Superficie Bâtie :**

* **9** Hangars de production dont, 7 de 3000 M2 chacun, 1 de 14000 M2 pour la production de jus aseptique Ifruit et 1 de 35000 M2 pour la production de sodas.

* **4** Hangars de stockage de Matière première dont, 2 de 3500 M2 chacun, (1200 M3 est sous froid), et 2 de 4500 M2 chacun, (3500 M3 est sous froid).

* **3** Hangars de stockage de produits finis dont, 2 de 3500 M2 chacun, et 1 de 17000 M2.

➤ **Transport et logistique :**

* **302** camions de distribution (brasseurs) dont :

- 185 de 2.5 tonnes (125 de Hyundai HD 35 et, 60 de IVECO)

- 42 de 1.5 tonnes (Hyundai HD 100)

- 75 de 1 tonne (Hyundai HD 72)

* **210** Charrions élévateurs de 1.5 tonne à 25 tonnes dont, 26 sont réservés aux dépositaires.

1.4. L'organisation de la Sarl Ibrahim & fils IFRI

L'entreprise ifri est composée de plusieurs Directions et services. Ces directions sont toutes situées au siège social à l'exception du service marketing,

1) **La Direction générale** : a pour mission de s'assurer que les règlements et procédures internes sont bien observés, que les canaux hiérarchiques sont efficaces et d'une manière générale que tous les procès informatiques, managériaux, commerciaux sont bien diffusés et bien suivies dans l'organisation.

2) **La Direction commerciale** : elle a pour mission l'élaboration de la politique commerciale de l'unité conformément aux orientations de la direction, étude et prospection du marché, Réalise les programmes de ventes et de cessions fixés par l'entreprise. Ainsi de suivre et développer les relations avec les différentes clientèles, de gérer les moyens de paiement mis à la disposition de ces dernières, de promouvoir les produits et services de l'entreprise IFRI, et de façon générale de définir et mettre en œuvre la stratégie commerciale

- 3) **La Direction administration et finance** : a pour mission d'assurer le fonctionnement de la comptabilité et la gestion financière, et gérer le personnel et assurer l'administration et son entretien, la direction est répartie en cinq services à savoir les moyens généraux, services généraux, service du personnel, comptabilité et finance, approvisionnement et gestion des stocks.
- 4) **La direction production et maintenance** : a pour mission d'assurer le bon fonctionnement des trois services de la direction :

Le service production : a pour mission la production de produits de l'entreprise Ifri (eau minéral, sodas, eau fruitée, eau minérale gazéifiée). *Le service maintenance* a pour mission d'assurer le bon fonctionnement des machines et leur maintenance pour éviter l'interruption de la production.

Le service laboratoire : a pour mission de veiller à la qualité des produits de l'entreprise, et leur contrôle strict ainsi la recherche de nouveau produit susceptible d'intéresser les clients.

5) **Les autres services rattachés à la direction générale** : *Le service informatique* a pour mission la mise en place, la maintenance et la gestion des matériels et logiciels du parc informatique, et l'administration des serveurs (Administration, CBC et Internet) et la gestion du réseau local, et un support informatique conséquent aux tâches de gestion financière et commerciale l'élaboration et la maintenance de logiciels ou de bases de données nécessaires à la bonne marche des services¹.

- ✓ **Service hygiène et sécurité** : a pour mission l'entretien et l'hygiène de l'usine et la sécurité des lieux.
- ✓ **Service qualité** : Le service qualité a pour tâche essentielle de créer, de mettre en place et de faire vivre des « outils qualité » qui permettront de suivre et de respecter la politique qualité précédemment définie par la direction.
- ✓ **Secrétariat** : a pour mission la gestion des affaires de secrétariat de l'entreprise.
- ✓ **Service marketing** : est chargé de développer une stratégie marketing et de la mettre en œuvre, il leur incombe également de communiquer des messages clés aux publics visés, et de se baser sur les résultats obtenus pour perfectionner les futures initiatives marketing.

¹Documents de service GRH de l'entreprise Ifri.

Leurs tâches journalières consistent principalement à gérer des campagnes marketing complexes. Sans système centralisé permettant de coordonner ces campagnes, les autres activités de marketing telles que le marketing direct, la publicité dans la presse.

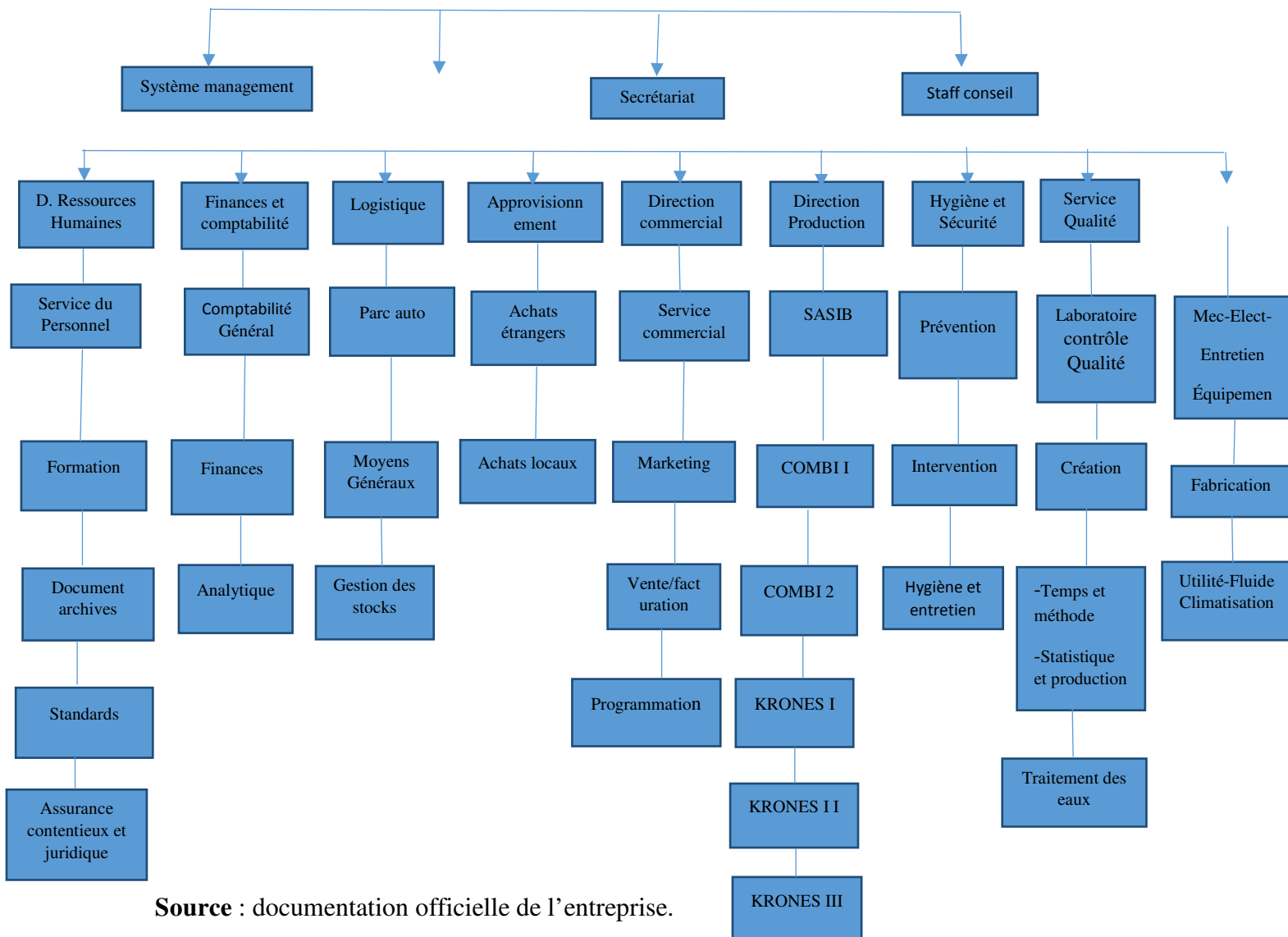
1.5. Les engagements d'Ifri

Les principaux engagements de la Sarl Ifri sont¹ :

- **la santé et le bien être** : l'eau Ifri est née au cœur des montagnes de Djurdjura et s'écoule lentement jusqu'à la source d'Ifri. Son premier filtre, la nature, apporte sa richesse en minéraux indispensable à la vie. Tous les produits Ifri sont constitués à base d'eau minérale naturelle pour leur apporter toutes propriétés dont la nature l'a dotée.
- **Les exigences et le savoir-faire** : depuis 10 ans Ifri met tout son œuvre pour que ses Produits conservent toutes leurs propriétés naturelles.
- **Le contrôle qualité** : toute la gamme Ifri subit chaque jour de multiples contrôles afin de garantir une qualité irréprochable pour permettre aux clients de consommer tous ses produits en toute sécurité.

Chapitre III : L'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI

Figure N°01 : Organigramme de la SARL IBRAHIM et Fils « IFRI »



Section 2 : Les bilans financiers de l'entreprise

Après avoir effectué des retraitements et des rectifications sur le bilan comptable de l'année 2015 et 2016 nous avons pu dégager une présentation du bilan financier, du bilan de grande masse et du bilan condensé des deux années.

2.1. Les bilans financiers 2015 :

Tableau N°6 : Bilan financier 2015

N	Actif	Montant	N	Passif	Montant
20	Immobilisation incorporelles	2 953 299	10	Capital émis (ou compte de l'exploitant)	1 293 000 000
211	Terrains	1 278 677 464		Primes et réserves (Réserves consolidées)	10 096 063 658
213	Bâtiments	2 096 931 776			
218	Autres immobilisation corporelles	4 956 307 456			
23	Immobilisation en cours	1 290 248 064			
26	Autres participation et créances rattachées	79 980 000			
	Autres titre immobilisés	10 000 000			
	Prêts et autres actifs financiers non courants	351 737 685			
	Impôts différés actif	9 938 545			
	Valeurs immobilisés	10 076 774 289		Fonds propres	13 591 058 051
30	Stocks et en cours		15	Provisions et produits constaté d'avance	16 973 639
			16	Emprunts et dettes financiers	2 503 578 447
				Impôts (diffères et provisionnes)	2 372 385
	Valeurs d'exploitation	2 509 313 814		Dettes à long et moyen terme	2 522 924 471
409	Autres débiteurs	1 979 378 415	40	Fournisseurs et comptes rattachés	2 542 317 035
	Autres créances et emplois assimilés	31 946 686	42	Autres dettes	3 243 283 531
411	Client	3 520 665 441	444	Impôt	610 308 242
444	Impôt et assimilés	666 401 492			
	Valeurs réalisables	6 198 392 034		Dettes à court terme	6 395 908 808
	Trésorerie	3 733 311 582		Trésorerie	7 900 389
	Valeurs disponibles	3 733 311 582			

Chapitre III : L'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI

	Actif circulants	12 441 017 430			
	Total général actif	22 517 971 720		Total général passif	2 517 971 720

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

2.2.Bilan financier 2016

Tableau N°7 : Bilan financier 2016

N	Actif	Montant	N	Passif	Montant
20	Immobilisation incorporel	2 799 335	10	Capital émis(ou compte de l'exploitation	1 293 000 000
211	Terrains	1 287 042938	104	Primes et réserves (réserves consolidées)	11 763 171 608
213	Bâtiments	1 920 511 112	12	Résultat net (résultat part du groupe	1 942 855 865
218	Autres immobilisation corporel	6 144 423 152			
23	Immobilisation encours	2 207 355 513			
26	Autres participation et créance rattachées	80 910 000			
	Autre titre immobilise	10 000 000			
	Prêts et autre actif financier non coutants	343 280 183			
	Impôts différés actifs	11 394 467			
	Valeurs immobilisés	12 007 716 700		Fonds propres	14 999 027 473
30	Stocks en cours	3 315 282520	15	Provision et produits constatés d'avance	2 910 000
			16	Emprunt et dettes financières	3 430 364 214
			42	Impôt (différés et provisionnes)	1 305 972
	Valeur d'exploitation	3 315 282 520		Dettes à long et moyen terme	3 434 580 186
409	Autres débiteurs	2 115 319 783		Fournisseur et compte rattachée	2 163 453 958
	Autres créances et emplois assimilés	39 789 394		Autre dette	3 451 536 816
411	Client	4 302 787 165		Impôt	534 851 844
444	Impôt et assimilés	680 500 398			
	Valeurs réalisables	7 138 396 740		Dettes à court terme	6 149 842 618
48	Trésorerie	2 127 663 534	519	Trésorerie	5 609 217
	Valeurs disponible	2 127 663 534			
	Actif circulants	12 581 342 794			
	Total général actif	24 589 059 393		Total général passif	24 589 059 393

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

2.3. Bilan financier de grande masse en 2015 et 2016

Le bilan en grande masse représente la part de l'actif immobilisé et l'actif circulant dans l'actif financier, et la part des capitaux permanents ainsi les dettes à court terme au niveau du passif financier.

➤ **Bilan financier de grande masse en 2015 et 2016**

Tableau N° 8 : Bilan en grande masse 2015

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Valeur immobilisées	10 076 77 289	45%	Capitaux permanents	16 113 982 522	72%
Actif circulant	12 441 017 430	55%	Dettes à court terme	6 403 809 197	28%
Total	22 517 971 720	100%	Total	22 517 971 720	100%

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

➤ **Bilan en grand masse de 2016**

Tableau N° 9 : Bilan en grande masse 2016

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Valeur immobilisées	12 007 716 700	49%	Capitaux permanents	18 433 670 659	75%
Actif circulant	12 581 342 794	51%	Dettes à court terme	6 155 451 835	25%
TOTAL	24 589 059 493	100%	TOTAL	24 589 059 493	100%

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

Le bilan financier condensé est composé des actifs immobilisés, et des actifs circulants à l'actif et au passif des fonds propres et des dettes à court terme.

➤ **Au niveau de l'actif**

Tableau N° 10 : Bilan financier condensé

Actif	2015	%	2016	%
AI	10 076 774 289	45%	12 007 716 700	49%
AC	12 441 017 430	55%	12 581 342 794	51%
TOTAL	22 517 791 719	100%	24 589 059 494	100%

Source : Elaboré par nous – mêmes à partir du bilan financier.

➤ **Au niveau du passif**

Tableau N° 11 : Bilan financier condensé

Passif	2015	%	2016	%
CP	13 591 058 051	68%	14 999 027 473	71%
DCT	6 395 908 808	32%	6 149 842 618	29%
TOTAL	19 986 966 859	100%	21 148 870 091	100%

Source : Elaboré par nous – mêmes à partir du bilan financier.

2.4. Analyse des bilans en grandes masses

Après élaboration des bilans financiers et des bilans condensés, nous avons relevé les différents points suivant :

2.4.1. Les éléments de l'actif :

➤ **Valeur immobilisées :**

Tableau N ° 12 : Valeur immobilisées

Valeur immobilisées		
2015	2016	TOTAL
10 076 774 289	12 007 716 700	22 084 490 989
46%	54%	100%

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous constatons une légère augmentation de la valeur immobilisée celles-ci est enregistrée de **(19.16 %)** de l'année **2016** par rapport à l'année de base**2015**.

➤ **Actif circulant :**

Tableau N° 13 : Actif circulant

Actif circulant		
2015	2016	TOTAL
12 441 017 430	12 581 342 794	25 022 360 224
49.7%	50 .3%	100%

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaire :

D'après ce tableau nous constatons une légère augmentation celle-ci enregistré on 2016 par rapport à l'année de base 2015.

➤ **Les éléments de passif**

- **Capitaux permanents**

Tableau N°14 : Capitaux permanents

Capitaux permanents		
2015	2016	TOTAL
16 113 382 522	18 433 670 659	34 547 053 181
47%	53%	100%

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI. **Commentaire :**

D'après les résultats, nous constatons une forte augmentation de capitaux permanent de cette entreprise **47%** en **2015** et **53%** en **2016** soit une évaluation de **(14.4%)** cela signifie une augmentation des primes et les réserves. Cela veut dire que l'entreprise dispose d'une marge qu'elle utilisé pour financer son cycle d'exploitation ce qui donne un bon signe de solvabilité.

➤ **Dettes à court terme**

Tableau N° 15 : Dettes à court terme

Dettes à court terme		
2015	2016	TOTAL
6 403 809 197	6 155 451 835	12 559 261 032
51%	49%	100%

Sources : réalise à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaire :

Ce graphique fait apparaitre clairement une baisse des dettes à court terme **51%** en **2015** et **49%** en **2016** ce qui donne une variation de **(3.9%)** ; ce qui signifie une régression des dettes et les impôts.

2.5. Etudes de l'équilibre financier de l'entreprise

L'analyse financière ne se limite pas toute fois à la seule analyse du bilan, mais à partir de ce document on peut procéder a une analyse plus significative à travers des indicateurs de l'équilibre financier : le fonds de roulement, besoin de fonds de roulement, la trésorerie et l'analyse par la méthode des ratios qui fournit des éléments de comparaison dans le temps et avec d'autres entreprise.

2.5.1. Le fonds de roulement par le bas de bilan

Il existe deux méthodes de calcul du FRNG : par le haut et par le bas de bilan. Le tableau suivant nous permet de déterminer ce fonds de roulement durant les deux années par le bas de bilan :

➤ **Méthode du bas du bilan : Ce mode ce calcul est comme suit :**

$$\text{FRNG} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

Tableau N° 16 : Le FR par le bas de bilan

Désignation	2015	2016
Actif circulant	12 441 017 430	12 581 342 794
Dette à court terme	6 403 809 197	6 155 451 835
FRN	6 037 208 233	6 425 953 959

Sources : réalise à partir des données de l'entreprise IFR

2.5.2 Le fonds de roulement par le haut de bilan

Nous avons vu dans la partie théorique que ce mode de fonds de roulement se calcule comme suit :

$$\text{FRNG} = \text{capitaux permanent} - \text{actif immobilisé}$$

Tableau N° 17 : Le FR par le haut du bilan

désignation	2015	2016
Capitaux permanents	16 113 982 522	18 433 670 659
Valeur immobilisées	10 076 774 289	12 007 716 700
FRN	6 037 208 233	6 425 953 959

Source : réalisée à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaire :

Le fonds roulement de l'entreprise est positif il à augmenter de **6 425 953 959** de l'année **2016** par rapport à l'année de base **6 037 208 233** en **2015** cela signifie que l'entreprise a pu couvrir le financement de l'intégralité de ses immobilisations aux moyens de ressources stables et dispose une marge pour l'entreprise IFRI.

D'après les résultats obtenue l'entreprise à respecter la régler de l'entreprise c.-à-d. que le financement à long terme est assuré.

2.5.3 Le fonds de roulement propre

$$\text{FRP} = \text{CP} - \text{AI}$$

Tableau N° 18 : Le fonds de roulement propre

Désignation /Année	2015	2016
Capitaux propre (CP)	13 591 058 051	14 999 027 473
Actif immobilisé (AI)	10 076 774 289	12 007 716 700
FRP = CP-AI	3 514 283 762	2 991 310 773

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

Nous représentons les données du tableau N° 18 dans la figure ci-après :

Commentaire :

D'après la figure, nous constatons que durant les deux exercices de IFRI dégagé un fonds de roulement positif, ce qui nous explique que les capitaux propres sont suffisants pour financier les activités de longue durée (les valeurs immobilisées), donc IFRI n'a pas besoins des dettes à long et moyen terme, en revanche, les capitaux propres permettront de financier la totalité des actifs fixes et une partie de l'actif circulant.

2.5.4 Le fonds de roulement étranger :

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

Tableau N° 19 : Le fonds de roulement étranger

Désignation /Année	2015	2016
Dettes long et moyen termes(DLMT)	2 522 924 471	3 434 580 186
Dettes à court termes(DCT)	6 395 908 808	6 149 842 618
FRE= DLMT + DCT	8 918 833 279	9 584 422 804

Source : réalisé partir des données de l'entreprise IFRI.

La figure ci-dessous montre l'évolution de fonds de roulement étranger durant les deux années successivement.

Commentaire :

D'après la figure, nous constatons que le fonds de roulement étranger de IFRI est positif durant les deux années étudiées, mais leurs valeurs sont moins importantes lorsqu'on les comparer avec les fonds propres de l'entreprise, cela montre, d'un côté, un manque d'utilisation des fonds extérieurs (soit à long terme ou à court terme), et d'un autre côté, l'existence de fonds propres nécessaires pour couvrir et financer les activités de l'entreprise. On constate aussi une forte augmentation de fondes de roulement étranger de l'année 2016, à couse de l'augmentation des dettes à court termes (DCT) de l'entreprise. En conclusion, l'entreprise connaît des problèmes de gestion des créances en première lieu et des stocks en deuxième lieu.

2.5.5 Le besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement résulte le décalage au cycle d'exploitation et donc propre à chaque activité. Le besoin en fonds de roulement se calcule comme suit.

$$\text{BFR} = (\text{Valeur d'exploitation} + \text{Valeur réalisable}) - \text{DCT}$$

Tableau N°20 : Le besoin en fonds de roulement

Désignation	2015	2016
Valeur d'exploitation	2 509 313 814	3 315 282 520
Valeur réalisable	6 198 392 034	7 138 396 740
Dettes à court terme	6 395 908 808	6 149 842 618
BFR	2 311 797 040	4 303 836 642

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaire :

Le BFR de l'entreprise IFRI ce sont les ressources d'exploitation, c'est pour cela que l'entreprise dégagé un excédent de BFR durant l'exercice **2016**.

En **2015** à **2016** une augmentation d'une valeur de **1 992 039 602** DA exprimé par la hausse de l'activité engendrée par des ventes, cela laisse les besoins financiers pour la continuité d'exploitation de l'activité de l'entreprise s'accroît très rapidement.

2.5.6 La trésorerie

Après avoir calculé et interprété deux composant de l'équilibre financier FRNG et BFR, il convient de confronter ces deux éléments pour en déduire la dernière composante qui est la trésorerie (TR).

- **Calcul de la première méthode :TR = valeur disponible – trésorerie passif**

Tableau N°21 : La trésorerie par la première méthode

Désignation	2015	2016
Valeur disponible	3 733 311 582	2 127 663 534
Trésorerie passif	7 900 389	5 609 217
Trésorerie	3 725 411 193	2 122 054 317

Source : réalise à partir des données de l'entreprise IFRI.

➤ **Calcul de la trésorerie par la deuxième méthode : $TR = FRN - BFR$**

Tableau N° 22 : La trésorerie par la deuxième méthode

Désignation	2015	2016
FRN	6 037 208 233	6 425 890 959
BFR	2 311 797 040	4 303 836 642
Trésorerie	3 725 411 193	2 122 054 317

Source : réalise à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaire :

L'entreprise affiche en 2016 une trésorerie négative de 2 122 054 317 par rapport à l'année de base 2015 de 3 725 411 193. Ce résultat du fait que le fond de roulement est n'est pas suffisant pour financer le BFR.

Nous remarquons une diminution de -161 356 876 DA entre 2015 et 2016, ceci s'explique par augmentation du besoin de financement.

Dans ce cas, l'entreprise d'IFRI n'a pas pu dégager des montant satisfaisants de trésorerie durant les dernières années ; c.-à-d. que l'entreprise ne dispose pas de marge de sécurité suffisante.

Section 3 : Analyse de la situation de l'entreprise IFRI

Cet axe fait l'objet de l'étude de la performance pour voir dans quelle mesure la SARL IFRI dégage son profit ou pas et par la voir aussi si elle est capable de s'autofinancer.

Avant d'analyser la rentabilité, nous allons d'abord présenter les soldes intermédiaires de gestion car c'est à partir de ces derniers que nous allons mener les autres analyses.

3.1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion(SIG) représente une cascade des marges qui constitue des paliers dans la formation de résultat net de l'exercice dans le but de suivre et de mesurer les flux globaux de l'activité de l'entreprise.

Le tableau ci-dessous récapitule les différents soldes intermédiaires de gestion des deux exercices de la SARL IFRI

Chapitre III : L'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI

Tableau N°23 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Désignation	Années	
	2015	2016
Ventes et productions annexes	14 748 387 858	15 784 695 162
+Variation stocks PF et encours	95 452 755,65	312 040 253,53
+Production immobilisée	104 415 706 ,38	00
Production d'exercice	14 948 256 320 ,03	16 096 735 415 ,53
+production d'exerce	14 948 256 320,03	16 096 735 415,53
+Marge commercial	00	00
-achat consommé	8 432 043 871	9 290 983 308
+service extérieur et autre consommation	1 018 458 623	1 946 998 966
Valeur ajoutée	5 497 753 826,03	4 858 753 141,53
Valeur ajoutée	5 497 753 826 ,03	4 858 753 141,53
+subvention d'exploitation	00	00
-charge de personnel	1 124 436 473	1 244 944 156
-impôts, taxe et versement assimilé	15 784 037 ,8	168 373 184,85
Excédent brut d'exploitation (EBE)	4 215 476 980 ,23	6 272 048 482,38
EBE	4 215 476 980,23	6 272 048 482,38
+autre produit opérationnels	40 350 282 ,61	251 240 729,76
-autre charge opérationnels	549 189 400 ,23	214 744 746,23
-dotation aux amortissements, provision, et pertes de valeur	1 056 134 027	1 221 984 785
+Reprise sur pertes de valeur et provision	20 897 024 69	85 696 037,06
Résultat opérationnels (d'exploitation)	2 671 400 860 ,3	5 172 255 717,97
Produit financier	49 286 954 ,08	45 331 565,20
-charge financier	123 351 163 ,36	94 883 566,82
Résultat financier	(74 064 209 ,28)	(49 552 001,62)
Résultat d'exploitation	2 671 400 860 ,3	5 172 255 717,97
+Résultat financier	(74 064 209,28)	(49 552 001,62)
Résultat courant avant impôt(RCAI)	2 597 336 651,02	5 122 703 716, 35
Résultat exceptionnel	00	00
Résultat net	2 597 336 651,02	5 122 703 716,35

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI

Commentaire :

- **La marge commerciale :** la marge commerciale de l'entreprise est nulle durant les deux années (2015 et 2016), en effet IFRI est une entreprise de prestation des services.
- **Production de l'exercice :** elle a enregistré une augmentation durant les deux années soit **2015 de 14 948 256 320 ,03 DA** et **2016 de 16 096 735 415 ,53 DA**, cette augmentation est due à la hausse de la production vendue.
- **Valeur ajoutée :** considérée comme la richesse créée par IFRI, la valeur ajoutée est positive durant les deux années, On constate une diminution continue, soit **5 497 753 826,03 DA** en **2015**, et **4 858 753 141,53 DA** en **2016**, cette diminution s'explique principalement à l'augmentation des charges par rapport à la production de l'exercice.
- **Excédent brut d'exploitation :** c'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, cet indicateur est positif durant les deux années on constate une augmentation continue soit de **4 215 476 980 ,23 DA en 2015** et de **6 272 048 482,38 DA** en **2016** cette augmentation s'explique principalement par l'augmentation des charges par rapport à la valeur ajoutée.
- **Résultat opérationnel :** c'est le résultat généré à l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financier et exceptionnelle. Le résultat d'exploitation est positif pendant les deux années soit **2 671 400 860,3 DA** en **2015** et de **5 172 255 717,97 DA** en **2016** ce qui nous permet de constater et augmentation, et cela due à une diminution des autres charges opérationnelle.
- **Résultat Financier :** le résultat courant avant impôt de IFRI est négatif en 2015 et 2016 cela s'explique principalement par l'augmentation des charges financières qui sont plus importantes que les produits financiers.
- **Résultat extraordinaire :** pour IFRI le résultat extraordinaire est nul durant les deux années car il n'y'a pas d'activités hors exploitation.

Chapitre III : L'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI

- **Résultat net de l'exercice** : durant les deux années 2015 et 2016 l'entreprise a généré un résultat net positif ce qui veut dire qu'elle est performante, et elle arrive à dégager un bénéfice durant ces deux exercices.

3.2 Etude de la capacité d'autofinancement

Le calcul de la CAF consiste à déterminer le surplus monétaire que dégage la SARL IFRI. Par l'exploitation pendant chacune des années d'étude (2015,2016) pour calculer la CAF de la SARL , nous allons opter pour la méthode additive qui préconise la reprise des charges non encaissables (dotation aux amortissement et provisions) au résultat de l'exercice et la soustraction des produits non encaissables (reprise sur les amortissement et provision) à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion , nous allons présenter la capacité d'autofinancement de la SARL , avec deux méthodes : la méthode additive et la méthode soustraire.

- **Première méthode, à partir de résultat de l'exercice (méthode Additive) :**

Tableau N°24 : La capacité d'autofinancement (CAF)

Désignation	2015	2016
Résultat net	2 597 336 651,02	5 122 703 716,35
+Dotation aux amortissements et provision	1 056 134 027	1 221 984 785
- Reprise sur perte de valeur	20 897 024,69	85 696 037,06
+Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	00	00
-Produits de cessions d'éléments d'actif	00	00
CAF	3 632 573 653,33	6 258 992 464,29

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI

- **Deuxième méthode à partir d'EBE (méthode soustractive) :**

Chapitre III : L'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI

Tableau N° 25 : Calcul la CAF (méthode soustractive)

Désignation	2015	2016
Excédent brut d'exploitation	4 215 476 980 ,23	6 272 048 482,38
+ Autres produits d'exploitation	40 350 282 ,61	251 240 729,76
-Autres charges d'exploitation	549 189 400 ,23	214 744 746,23
+Produits financiers	49 286 954 ,08	45 331 565,20
-Charges financières	123 351 163 ,36	94 883 566,82
CAF	3 632 573 653,33	6 258 992 464,29

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaire : nous constatons que l'entreprise IFRI a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les deux années (2015 et 2016), ça signifie que l'entreprise dégage un surplus monétaire et dispose des possibilités de financement de la croissance de l'activité financière des nouveaux investissements et de remboursement de ses emprunts.

3.3 L'analyse par la méthode des ratios

Il existe un nombre très important de ratios, mais on va essayer de baser sur les ratios les plus importants et les plus significatifs dans le but de vérifier exactement la durabilité, la bonne situation financière de l'entreprise.

3.3.1 Ratios de structure financière

Ce type de ratio est utilisé pour déterminer la manière d'affectation des ressources entre les différentes postes du bilan.

Tableau N° 26 : Ratios de structure financière

Ratios	2015	2016
R. d'autonomie financière = capitaux propre/total des dettes	1,52	1,56
R. d'endettement = total dettes /total actif	0,40	0,40
R. financement permanent = capitaux permanent / actif immobilisée	1,60	1,54
R. de financement propre = capitaux propre/actif immobilisée	1,33	1,25

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaires :

- **Ratios d'autonomie financière :** Le ratio d'autonomie financière a connu une amélioration passant de 1.52 en 2015 à 1.56 en 2016. Ces ratios est supérieur à **1**, cela signifie que l'entreprise est en mesure de faire face à son endettement.
- **Ratios d'endettement :** il est inférieur à 50%, ce qui indique que les dettes ne représentent qu'une faible proportion du total des ressources de l'entreprise. Donc l'entreprise est indépendante financièrement.
 - **Ratios de financement permanent :** A connu une amélioration passant de 1.60 en 2015 à 1.54 en 2016. Ce ratio est supérieur à 1, l'entreprise finance l'intégralité de ces immobilisations aux moyens de ressources stable et dispose d'une marge de sécurité pour financer l'actif circulant. L'entreprise est indépendante en matière de financement de son activité.
 - **Ratios de financement propre :** Il permet de mesurer le degré de la couverture des immobilisations par des capitaux internes, ce dernier devrait représenter au moins la moitié de l'actif fixe. Il est supérieur à 50% pour les 2 années, donc l'entreprise d'IFRI arrive à couvrir son actif circulant par ses fonds propres.

3.3.2 Les ratios de liquidité

Ce type de ratio vise à vérifier que les actifs a moins d'un an (ce qui peuvent être transformés rapidement en monnaie) dépassent les dettes a moins d'un an (les plus rapidement exigible) dans ce cas, le risque de faillite est faible à courte terme.

Tableau N°27 : Calcul des ratios de liquidité de l'entreprise IFRI

Ratios	2015	2016
Ratios de liquidité général =AC/DCT	1,95	2,05
Ratios de liquidité réduit =VD+VR/DCT	1,55	1,51
Ratios de liquidité immédiat =VD/DCT	0,58	0,35

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaires :

- **Ratio de liquidité générale :** Ce ratio est favorable selon les deux exercices car il est supérieur à 1 donc l'actif circulant arrive à couvrir les dettes à court terme de l'entreprise IFRI. Cela signifie que l'entreprise dispose d'une liquidité assez suffisante pour face à ces engagements à court terme.
- **Ratio de liquidité réduite :** Il est supérieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise arrive à honorer ses échéances grâce à ses liquidités et de l'encaissement de ses créances.
- **Ratio d'immédiate :** Ce ratio est inférieur à 1 pour les 2 années, ce qui signifie que l'entreprise ne pourra pas rembourser dans l'immédiat qu'une faible partie de ses dettes.

3.3.3 Les ratios de la rentabilité :

Tableau N° 28 : Les ratios de rentabilité

Ratios	2015	2016
Ratios de rentabilité économique = résultat net /total actif	0,10	0,08
Ratios de rentabilité financier = résultat net /fonde propre	0,16	0,13

Source : réalisée à partir des données de l'entreprise IFRI.

Commentaires

- **Ratios de rentabilité économique :** Ces ratios ont connu une légère baisse de **0.16%** à **0.13%** en 2016 ce que signifie l'entreprise IFRI capable rentabilisé ces actifs économiques.
- **Ratios de rentabilité financière :** Exprime la rentabilité finale dégagée par l'entreprise en utilisant ses propres fonds d'après les résultats obtenus pour les années

2015 et 2016 nous pouvons dire que l'entreprise IFRI a pu dégager une forte rentabilité financière.

Conclusion au chapitre

Dans ce chapitre nous avons récapitulé les résultats obtenus de notre étude concernant l'évaluation de rentabilité et la performance au sein d'IFRI.

Au sein de ce chapitre, nous nous sommes basées sur l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise en définissant ses rôles, ses objectifs et les documents comptables nécessaires à l'analyse financière, une étude par la méthode des indicateurs d'équilibre financier et l'analyse par la méthode des ratios. Ensuite nous avons fait une étude sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité.

Conclusion générale

L'évaluation d'une entreprise est une étape délicate et il vraiment important d'avoir une vue globale de l'entité, afin de faire des prévisions réalistes. Il ne faut pas oublier que ce rapport sert de base pour établir une prise de décision, donc la pertinence des données et des méthodes doit s'appuyer sur raisonnement éclairé et bon sens.

Notre stage pratique, fait au sein de l'entreprise IFRI, porte l'étude sur l'évaluation de la rentabilité et la performance de l'entreprise, cette étude traite le rôle de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI.

Dans notre travail, nous avons effectué d'abord une compilation de données au niveau de SARL IFRI. Nous avons procédé au calcul de quelque agrégat sur la période 2015 et 2016 et leur interprétation premièrement une étude des bilans financiers et des tableaux des comptes de résultats des indicateurs de l'équilibre financier (FRN, BFR, TR) et la méthode des ratios.

Deuxièmement, une étude sur l'analyse de l'activité (les soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement et la rentabilité) et l'analyse des ratios de la rentabilité.

L'entreprise IFRI pratique une analyse par des ratios. L'entreprise est rentable durant les deux exercices étudiés et cela représente un bon signe de la performance. Dans ce cas, les ratios représentent comme un indicateur de la performance. L'évaluation de la rentabilité au sein de l'entreprise IFRI contribue au pilotage de la performance de cette entreprise. Donc, la première hypothèse formulée est confirmée.

L'entreprise IFRI a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les deux années (2015 et 2016). Grace à sa rentabilité l'entreprise peut assurer son autofinancement, cela signifie que la deuxième hypothèse est confirmée.

A la fin, nous avons pu vérifier les deux hypothèses posées au départ. En concluant que, l'évaluation la rentabilité des entreprises est un outil pour améliorer la performance de l'entreprise IFRI et qu'une bonne évaluation aide à convaincre à réussir et à être compétitive.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- 1) ARAB. Z : « Evaluation des Entreprises », cours Master I, Finance et Comptabilité, 2012.
- 2) BARREAU.J, « Gestion Financière, Manuel application », édition DUNOD, 13èmes édition, 2004.
- 3) CHIHA Khemici, Finance d'entreprise approche stratégique, HOUMA, Alger, 2009.
- 4) COHEN Elie, Analyse financière, éditions DUNOD, 4éms éditions, Paris, 1999.
- 5) EGLEM, J-Y, A. PHILIPS et C. RAULET, « Analyse comptable et financière » ,8ème édition, édition DUNOD, Paris.
- 6) HONOREL, Gestion financière, éditions NATHAN, 2001.
- 7) Hubert de La Brulerie Analyse financière Information financière, diagnostic et évaluation 4ème édition Dunod, Paris, 2010/Hubert de la Brulerie, “ANALYSE FINANCIERE”, Édition DUNOD ,3éms édition, Paris ,2006.
- 8) L. L'achala, la compétitivité concept, définition et implication 2001.
- 9) MAHE. H, Dictionnaire de gestion, Economica, Paris, 1998.
- 10) Réjean Gamache, « la productivité définition en enjeux » dépôt légal bibliothèque nationale de Québec, février 2005, ISBN 2-550-43938-4
- 11) STEPHANY Éric, “Gestation financière”, Édition ECONOMICA, 2éms édition, Paris 2000.
- 12) VERNIMMEN Piere, “finance d'entreprise”, Editions DALLOZ. Paris, 2002.

Site internet :

- 1) Mémoire on line-Evaluation des entreprises <https://www.memoireonline.Com/5/10/3514/>
- 2) IN <http://petite-entreprise.net/p-3878-136-G1d-les-méthode-d-évaluation-d-entreprise-par-leur-rentabilité>.

Document interne de l'entreprise :

- 1) Documents de service GRH de l'entreprise IFRI.

Tableau N°1 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion.....	36
Tableau N°2 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive.....	40
Tableau N°3 : Présentation de la CAF par la méthode additive.....	40
Tableau N°4 : Catégories de clients de la Sarl IFR.....	46
Tableau N°5 : Effectif par sexe et par catégorie socio-professionnelle à IFRI.....	47
Tableau N°6 : Bilan financier 2015.....	52
Tableau N°7 : Bilan financier 2016.....	53
Tableau N° 8 : Bilan en grande masse 2015.....	54
Tableau N° 9 : Bilan en grande masse 2016.....	54
Tableau N° 10 : Bilan financier condensé 2015.....	54
Tableau N° 11 : Bilan financier condensé 2016.....	55
Tableau N °12 : Valeur immobilisées.....	55
Tableau N° 13 : Actif circulant.....	55
Tableau N° 14 :Capitaux permanents.....	56
Tableau N° 15 : Dettes à court terme.....	56
Tableau N° 16 : le FR par le bas de bilan.....	57
Tableau N° 17 : Le FR par le haut du bilan.....	58
Tableau N° 18 : Le fonds de roulement propre.....	58
Tableau N° 19 : Le fonds de roulement étranger.....	59
Tableau N° 20 : le besoin en fonds de roulement.....	60
Tableau N°21 :la trésorerie par la première méthode.....	60
Tableau N° 22 : la trésorerie par la deuxième méthode.....	61
Tableau N°23 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	62

Tableau N°24 : La capacité d'autofinancement (CAF).....64

Tableau N°25 : La capacité d'autofinancement (CAF).....65

Tableau N° 26 : Ratios de structure financier.....66

Tableau N°27 : Calcul des ratios de liquidité de l'entreprise IFRI.....67

Tableau N° 28 : les ratios de rentabilité.....67

Figure N° 01 : Organigramme de IFRI

Annexes

Désignation de l'entreprise : SARL IBRAHIM & FILS "ifci".....

Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses.....

Adresse : Z.I. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaïa.....

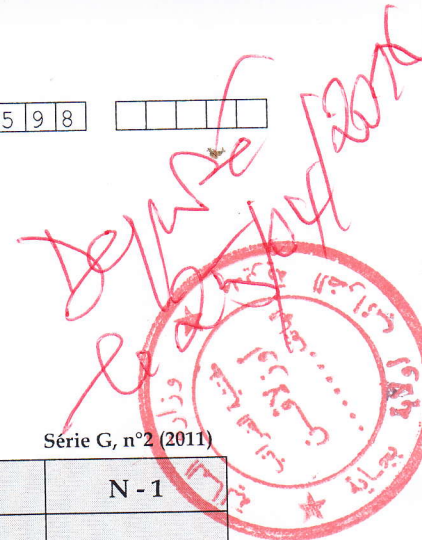
Exercice clos le

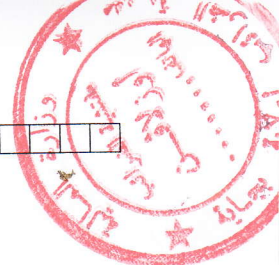
31-Dec-2015

BILAN (ACTIF)

Série G, n°2 (2011)

ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition - goodwill positif ou négatif	0	0	0	0
Immobilisations incorporelles	15.624.051	12.670.752	2.953.299	3.086.683
Immobilisations corporelles				
Terrains	1.278.677.464	0	1.278.677.464	1.217.488.464
Bâtiments	2.729.321.600	632.389.824	2.096.931.776	2.158.587.168
Autres immobilisations corporelles	11.131.356.923	6.175.049.467	4.956.307.456	4.157.454.075
Immobilisations en concession	0		0	0
Immobilisations encours	1.290.248.064		1.290.248.064	769.729.595
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence	0		0	0
Autres participations et créances rattachées	79.980.000		79.980.000	79.980.000
Autres titres immobilisés	10.000.000		10.000.000	10.000.000
Prêts et autres actifs financiers non courants	387.890.142	36.152.457	351.737.685	395.462.405
Impôts différés actif	9.938.545		9.938.545	7.244.731
TOTAL ACTIF NON COURANT	16.933.036.789	6.856.262.500	10.076.774.289	8.799.033.122
ACTIFS COURANTS				
Stocks et encours	2.539.374.254	30.060.440	2.509.313.814	2.386.073.327
Créances et emplois assimilés				
Clients	3.671.512.775	150.847.334	3.520.665.441	2.732.966.984
Autres débiteurs	1.997.269.124	17.890.709	1.979.378.415	1.683.337.538
Impôts et assimilés	666.401.492		666.401.492	638.926.678
Autres créances et emplois assimilés	31.946.686		31.946.686	141.427.310
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants			0	0
Trésorerie	3.733.311.582		3.733.311.582	3.061.825.605
TOTAL ACTIF COURANT	12.639.815.913	198.798.482	12.441.017.431	10.644.557.441
TOTAL GENERAL ACTIF	29.572.852.702	7.055.060.982	22.517.791.720	19.443.590.563





Désignation de l'entreprise : SARL IBRAHIM & FILS "Ifrit".....
 Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses.....
 Adresse : Z.l. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaia.....

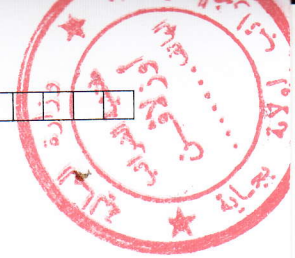
Exercice clos le

31-Dec-2015

BILAN (PASSIF)

PASSIF	N	N - 1
CAPITAUX PROPRES :		
Capital émis	1.293.000.000	1.293.000.000
Capital non appelé		
Primes et réserves- Réserves consolidées(1)	10.096.063.658	7.902.721.085
Ecarts de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	2.201.994.393	2.198.456.130
Autres capitaux propres - Report à nouveau		
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	13.591.058.052	11.394.177.214
PASSIFS NON-COURANTS :		
Emprunts et dettes financières	2.503.578.447	2.214.868.190
Impôts (différés et provisionnés)	2.372.385	
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance	16.973.639	9.587.276
TOTAL II	2.522.924.471	2.224.455.466
PASSIFS COURANTS :		
Fournisseurs et comptes rattachés	2.542.317.035	2.560.740.468
Impôts	610.308.242	588.085.098
Autres dettes	3.243.283.531	2.669.018.016
Trésorerie Passif	7.900.389	7.114.301
TOTAL III	6.403.809.197	5.824.957.883
TOTAL PASSIF (I+II+III)	22.517.791.720	19.443.590.563

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés



Désignation de l'entreprise : SARL IBRAHIM & FILS "ifri".....

Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses.....

Adresse : Z.I. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaia.....

Exercice du

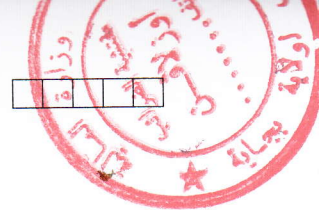
01-Jan-2015

au

31-Dec-2015

COMPTE DE RESULTAT

Rubriques	N		N-1	
	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises		0		0
Production vendue	Produits fabriqués	15.126.250.349		13.580.506.499
	Prestations de services	270.132.426		317.056.284
	Vente de travaux			
Produits annexes		28.595.760		29.416.273
Rabais, remises, ristournes accordés	676.590.677		374.046.619	
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises, ristournes		14.748.387.859		13.552.932.437
Production stockée ou déstockée		95.452.756		(10.233.956)
Production immobilisée		104.415.706		108.512.625
Subventions d'exploitation		0		0
I-Production de l'exercice		14.948.256.321		13.651.211.106
Achats de marchandises vendues	0		0	
Matières premières	3.724.372.550		3.403.550.932	
Autres approvisionnements	4.594.451.329		4.328.139.311	
Variations des stocks				
Achats d'études et de prestations de services	0		0	
Autres consommations	118.634.853		119.060.177	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats		5.414.860		3.104.804
Services extérieurs	Sous-traitance générale	0		0
	Locations	345.578.194		298.476.289
	Entretien, réparations et maintenance	36.269.430		23.114.374
	Primes d'assurances	58.491.242		55.644.538
	Personnel extérieur à l'entreprise	1.437.697		1.762.376
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	35.438.155		21.914.408
	Publicité	163.360.675		131.792.920
	Déplacements, missions et réceptions	49.522.614		46.703.597
Autres services	328.360.616		220.604.891	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services extérieurs		0		0
II-Consommations de l'exercice	9.450.502.495		8.647.659.009	
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)		5.497.753.826		5.003.552.097
Charges de personnel	1.124.436.474		885.891.835	
Impôts et taxes et versements assimilés	157.840.373		166.114.596	
IV-Excédent brut d'exploitation		4.215.476.979		3.951.545.667



Désignation de l'entreprise : SARL IBRAHIM & FILS "ifrij".....

Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses.....

Adresse : Z.l. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaïa.....

Autres produits opérationnels		40.350.283		220.327.852
Autres charges opérationnelles	549.189.400		448.305.504	
Dotations aux amortissements	998.182.599		951.919.349	
Provision	55.139.658		106.080.213	
Pertes de valeur	2.811.771		340.686	
Reprise sur pertes de valeur et provisions		20.897.025		8.573.250
V-Résultat opérationnel		2.671.400.858		2.673.801.017
Produits financiers		49.286.954		21.464.277
Charges financières	123.351.163		74.799.633	
VI-Résultat financier	74.064.209		53.335.357	
VII-Résultat ordinaire (V+VI)		2.597.336.649		2.620.465.660
Eléments extraordinaires (produits) (*)		0		0
Eléments extraordinaires (Charges) (*)	0		0	
VIII-Résultat extraordinaire				
Impôts exigibles sur résultats	395.663.685		423.511.558	
Impôts différés (variations) sur résultats		321.430		1.502.028
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		2.201.994.393		2.198.456.130

(*) À détailler sur état annexe à joindre.

Désignation de l'entreprise : SARL IBRAHIM & FILS "ifri".....

Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses.....

Adresse : Z.I. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaia.....



Exercice clos le 31-Dec-2016

BILAN (ACTIF)

Série G, n°2 (2011)

ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition - goodwill positif ou négatif	0	0	0	0
Immobilisations incorporelles	16.301.041	13.501.706	2.799.335	2.953.299
Immobilisations corporelles				
Terrains	1.287.727.696	684.758	1.287.042.938	1.278.677.464
Bâtiments	2.729.321.600	808.810.488	1.920.511.112	2.096.931.776
Autres immobilisations corporelles	13.286.726.638	7.142.303.485	6.144.423.152	4.956.307.456
Immobilisations en concession	0		0	0
Immobilisations encours	2.207.355.513		2.207.355.513	1.290.248.064
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence	0		0	0
Autres participations et créances rattachées	80.910.000		80.910.000	79.980.000
Autres titres immobilisés	10.000.000		10.000.000	10.000.000
Prêts et autres actifs financiers non courants	359.432.640	16.152.457	343.280.183	351.737.685
Impôts différés actif	11.394.467		11.394.467	9.938.545
TOTAL ACTIF NON COURANT	19.989.169.594	7.981.452.894	12.007.716.700	10.076.774.289
ACTIFS COURANTS				
Stocks et encours	3.345.342.960	30.060.440	3.315.282.520	2.509.313.814
Créances et emplois assimilés				
Clients	4.411.739.922	108.952.757	4.302.787.165	3.520.665.441
Autres débiteurs	2.135.043.506	19.723.724	2.115.319.783	1.979.378.415
Impôts et assimilés	680.500.398		680.500.398	666.401.492
Autres créances et emplois assimilés	39.789.394		39.789.394	31.946.686
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants	0		0	0
Trésorerie	2.127.663.534		2.127.663.534	3.733.311.582
TOTAL ACTIF COURANT	12.740.079.714	158.736.920	12.581.342.793	12.441.017.431
TOTAL GENERAL ACTIF	32.729.249.308	8.140.189.814	24.589.059.493	22.517.791.720

Désignation de l'entreprise : .SARL IBRAHIM & FILS "ifri".....

Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses

Adresse : Z.l. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaia



Exercice clos le

31-Dec-2016

BILAN (PASSIF)

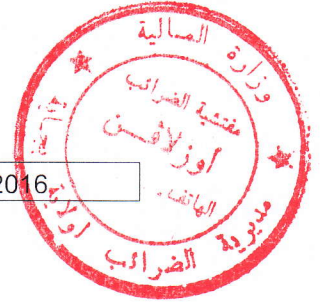
PASSIF	N	N - 1
<u>CAPITAUX PROPRES :</u>		
Capital émis	1.293.000.000	1.293.000.000
Capital non appelé		
Primes et réserves- Réserves consolidées(1)	11.763.171.608	10.096.063.658
Ecarts de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	1.942.855.865	2.201.994.393
Autres capitaux propres - Report à nouveau		
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	14.999.027.472	13.591.058.052
<u>PASSIFS NON-COURANTS :</u>		
Emprunts et dettes financières	3.430.364.214	2.503.578.447
Impôts (différés et provisionnés)	1.305.972	2.372.385
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance	2.910.000	16.973.639
TOTAL II	3.434.580.187	2.522.924.471
<u>PASSIFS COURANTS :</u>		
Fournisseurs et comptes rattachés	2.163.453.958	2.542.317.035
Impôts	534.851.844	610.308.242
Autres dettes	3.451.536.816	3.243.283.531
Trésorerie Passif	5.609.217	7.900.389
TOTAL III	6.155.451.835	6.403.809.197
TOTAL PASSIF (I+II+III)	24.589.059.493	22.517.791.720

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Désignation de l'entreprise : SARL IBRAHIM & FILS "ifti".....

Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses.....

Adresse : Z.I. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaïa.....



Exercice du

01-Jan-2016

au

31-Dec-2016

COMPTE DE RESULTAT

Rubriques	N		N-1	
	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises		5.994.625		0
Production vendue	Produits fabriqués	16.353.458.165		15.126.250.349
	Prestations de services	86.408.012		270.132.426
	Vente de travaux			
Produits annexes		28.595.760		28.595.760
Rabais, remises, ristournes accordés	689.761.399		676.590.677	
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises, ristournes		15.784.695.163		14.748.387.859
Production stockée ou déstockée		312.040.254		95.452.756
Production immobilisée		0		104.415.706
Subventions d'exploitation		0		0
I-Production de l'exercice		16.096.735.416		14.948.256.321
Achats de marchandises vendues	5.994.625		0	
Matières premières	4.207.062.762		3.724.372.550	
Autres approvisionnements	4.974.794.147		4.594.451.329	
Variations des stocks				
Achats d'études et de prestations de services	0		0	
Autres consommations	142.158.580		118.634.853	
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats		39.026.805		5.414.860
Services extérieurs	Sous-traitance générale	0	0	
	Locations	981.122.578	345.578.194	
	Entretien, réparations et maintenance	11.394.698	36.269.430	
	Primes d'assurances	70.769.047	58.491.242	
	Personnel extérieur à l'entreprise	521.232	1.437.697	
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	20.645.126	35.438.155	
	Publicité	96.586.140	163.360.675	
	Déplacements, missions et réceptions	62.516.020	49.522.614	
Autres services	703.444.125	328.360.616		
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services extérieurs		0		0
II-Consommations de l'exercice	11.237.982.275		9.450.502.495	
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)		4.858.753.141		5.497.753.826
Charges de personnel	1.244.922.157		1.124.436.474	
Impôts et taxes et versements assimilés	168.373.185		157.840.373	
IV-Excédent brut d'exploitation		3.445.457.800		4.215.476.979



Désignation de l'entreprise : SARL IBRAHIM & FILS "ifri".....

Activité : Production d'eaux minérales & Boissons diverses

Adresse : Z.I. Ahrik Ighzer-Amokrane Wilaya de Béjaia

Autres produits opérationnels		251.240.730		40.350.283
Autres charges opérationnelles	214.744.746		549.189.400	
Dotations aux amortissements	1.210.274.354		998.182.599	
Provision	0		55.139.658	
Pertes de valeur	11.710.431		2.811.771	
Reprise sur pertes de valeur et provisions		85.696.037		20.897.025
V-Résultat opérationnel		2.345.665.035		2.671.400.858
Produits financiers		45.331.565		49.286.954
Charges financières	94.883.567		123.351.163	
VI-Résultat financier	49.552.002		74.064.209	
VII-Résultat ordinaire (V+VI)		2.296.113.033		2.597.336.649
Éléments extraordinaires (produits) (*)		0		0
Éléments extraordinaires (Charges) (*)	0		0	
VIII-Résultat extraordinaire				
Impôts exigibles sur résultats	355.779.503		395.663.685	
Impôts différés (variations) sur résultats		2.522.334		321.430
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		1.942.855.865		2.201.994.393

(*) À détailler sur état annexe à joindre.

Table des matières

Liste des abréviations

Introduction générale	01
Chapitre 01 :Les outils et les méthodes d'évaluation de la rentabilité	03
Section 01 : Notion général sur la rentabilité	03
1.1. Définition de la rentabilité	03
1.2. Les typologies de la rentabilité	03
1.2.1. La rentabilité rétrospective	03
1.2.2. La rentabilité économique	03
1.2.3. Rentabilité financière	04
1.2.4. La rentabilité prévisionnelle	04
1.2.5. La rentabilité commerciale	05
1.3. La notion d'effet de levier.....	05
Section02 : La rentabilité et la croissance	06
2.1. L'impact de la rentabilité sur lacroissance	06
2.2. Le phénomène de la croissance.....	06
2.2.1. Le chiffre d'affaires.....	07
2.2.2. Investissement	07
Section 03 : Les méthodes d'évaluation de la rentabilité	08
3.1. La méthode patrimoniale.....	08
3.1.1. L'actif net comptable corrigé.....	08
3.1.2. L'actif net comptable réévalue	09
3.2. La méthode multiple	09
3.2.1. Le principe	09
3.3. La méthode des cash-flows actualisés.....	10
3.3.1. La méthode de calcul des discounted cash-flow.....	10
3.3.2. Détermination du taux d'actualisation	11

3.3.3. Calcul de la valeur terminale de l'entreprise-----	11
3.3.4. L'intérêt de calcul des discounted cash-flow -----	11
3.4. Le seuil de la rentabilité-----	12
3.4. Le seuil de la rentabilité-----	12
3.4.1. Enjeux et intérêt du seuil de rentabilité-----	12
3.4.2 Calcul de seuil de la rentabilité -----	13
3.4.3. Le point mort-----	14
3.4.4. Utilité de seuil de rentabilité-----	14
3.4.5. Les limites du seuil de rentabilité-----	15
Conclusion au chapitre	16
Chapitre 02 : Généralités sur la performance de l'entreprise-----	17
Section 01 : Notions générales de la performance-----	17
1.1. Définition de la performance -----	17
1.2. Agir sur la performance de l'entreprise -----	18
1.3. Les types de la performance-----	18
1-3-1) La performance organisationnelle -----	18
1-3-2) La performance sociale-----	19
1-3-3) La performance économique -----	19
1.4. Les domaines de la performance -----	19
1.5. Les méthodes d'analyse de la performance-----	20
1.5.1. Les mesures de la productivité-----	20
1) La productivité partielle des facteurs de production -----	20
2) La productivité globale des facteurs de production -----	21
2.1) Les gain de productivité-----	21
2.2) Les facteurs de la productivité -----	21

1.6. La compétitivité -----	22
1.6.1. Définition de la compétitivité des entreprises-----	22
1.6.2. Les mesure de la compétitivité-----	22
Section 02 : Les indicateurs de la performance de l'entreprise -----	22
2.1. Les indicateurs par la notion de productivité-----	22
2.1.1. Les déterminants de la productivité -----	22
2 .1.1.1) l'investissement en matériel et outillage -----	23
2.1.1.2) Le développement des compétences-----	23
2-1-1-3) L'ouverture au commerce et à l'investissement -----	24
2.3. Les principaux problèmes de mesure de la productivité-----	24
2.4. La compétitivité comme indicateur de performance -----	26
2.4.1. Les mesures de la compétitivité-----	26
Section 03 : Les mesures de la performance et les méthodes d'analyse financière de l'entreprise -----	28
3.1. Définition tableau de bord -----	28
3.1.1. Le rôle et les limite de tableau de bord -----	29
3.1.1.1.) Les rôles de tableau de bord-----	29
3.1.1.2. Les limites de tableau de bord -----	29
3.1.2. Les étapes d'élaboration du tableau de bord -----	30
3.1.3. Les indicateurs de tableau de bord -----	30
Section 4 : Analyse de l'équilibre financier-----	31
4.1. Le fonds de roulement -----	31
4.1.1. Mode de calcul du fonds de roulement -----	31
4.1.2. Appréciation du fonds de roulement -----	32
4.1.3. Les différents types de fonds de roulement -----	32
4.2. Le Besoin en fonds de roulement -----	33
4.2.1. Définition et calcul du besoin de fonds de roulement -----	33

4.2.2. Décomposition du besoin de fonds de roulement -----	34
4.3. La trésorerie -----	35
4.4. Analyse de l'activité -----	37
4.4.1. Les soldes intermédiaires de gestion -----	37
4.4.1. La marge commerciale -----	38
4.4.2. La production de l'exercice -----	39
4.4.3. La valeur Ajoutée -----	39
4.4.4. L'Excédent brut d'Exploitation -----	40
4.4.5. Le Résultat d'exploitation -----	40
4.4.6. Le Résultat Courant -----	41
4.4.7. Résultat Exceptionnel -----	41
4.4.8. Résultat Net -----	41
4.3. La capacité d'autofinancement -----	41
4.3.1. L'autofinancement -----	43
Conclusion au chapitre.....	44
Chapitre 03 :L'impact de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI -----	45
Section 01 : Présentation générale de l'entreprise IFRI -----	45
1.1 Historique et évolution de l'entreprise -----	45
1.2 Cadre juridique -----	46
1.3 La situation géographique -----	46
1.2 Missions et activités -----	47
1.2.1 Missions -----	47
1.2.2 Activités -----	47
1.3 : Les moyens et l'organisation d'IFRI -----	48
1.4 L'organisation de la Sarl Ibrahim et fils IFRI -----	50
1.5. Les engagements d'Ifri -----	52
Section 02 : Les bilans financiers de l'entreprise -----	54
2.1 Les bilans financiers 2015 -----	54
2.2 Bilan financier 2016 -----	55
2.3 Bilan financière de grande masse en 2015 et 2016 -----	56

2.4 Analyse des bilans en grandes masses -----	58
2.5 Etude de l'équilibre financier de l'entreprise	62
2.5.1 Le fonds de roulement par le bas de bilan-----	62
2.5.2 Le fonds de roulement par le haut de bilan -----	63
2.5.3 Le fonds de roulement propre-----	60
2.5.4 Le fonds de roulement étranger-----	65
2.5.5 Le besoin en fonds de roulement -----	66
2.5.6 La trésorerie -----	67
Section 3 : Analyse de la situation de l'entreprise IFRI-----	69
3.1 Les soldes intermédiaires de gestion -----	69
3.2 Etude de la capacité d'autofinancement -----	71
3.3 L'analyse par la méthode des rations-----	73
3.3.1 Ratios de structure financière -----	73
3.3.2 Les ratios de liquidité -----	75
3.3.3 Les ratios de la rentabilité -----	77
Conclusion au chapitre	78
Conclusion générale -----	79

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des schémas et figures

Annexes

Table des matières

Résumé

Résumé

L'évaluation d'une entreprise est une étape délicate et il est vraiment important d'avoir une vue globale de l'entité, afin de faire des prévisions réalistes. Ce mémoire traite des différents critères sur lesquels une entreprise se base pour évaluer sa rentabilité et sa performance.

Notre stage pratique, fait au sein de l'entreprise IFRI, porte l'étude sur l'évaluation de la rentabilité et la performance de l'entreprise. Cette étude traite du rôle de l'évaluation de la rentabilité sur la performance de l'entreprise IFRI.

Dans notre travail, nous avons effectué d'abord une compilation de données au niveau de SARL IFRI. Nous avons procédé au calcul de quelques agrégats sur la période 2015 et 2016 et leur interprétation premièrement une étude des bilans financiers et des tableaux des comptes de résultats des indicateurs de l'équilibre financier (FRN, BFR, TR) et la méthode des ratios.

Mots clés : évaluation financière, rentabilité, performance, ratio, équilibre financier, entreprise IFRI.

Abstract

Evaluating a business is a delicate step and it's really important to have a global view of the entity, to have a make realistic details. this thesis deals with the various criteria on which a company relies to evaluate its profitability and performance.

Our practical internship, done within the company IFRI, carries out the study on the evolution of the profitability and the performance this study treats the rôle of the evaluation of the profitability on the performance of the IFRI company. in our work, we first carried out a compilation of data at the level of SARL IFRI.

We have computed some aggregates over the period 2015 and 2016 and their interpretation firstly a study of financial balance sheets and table the financial balance indicators (FRN, BFR, TR) and the ratios method.

Key words: financial evaluation, profitability, performance, ratios, financial balance, IFRI company.